

citéphilo2012

> Lille > Arras > Avion
> Douai > Lomme > Béthune
> Bouvines > Tourcoing
> Saint-Omer > Hénin-Beaumont
> Villeneuve d'Ascq

Quel réel?

16^{èmes} semaines européennes
de la philosophie
du 8 au 28 novembre

Invités d'honneur

ALAIN BADIOU
JACQUES BOUVERESSE
MICHEL BUTOR
MANOEL DE OLIVEIRA

Philolille
à l'école de Lille

Ceux qui ont conçu et réalisé Citéphilo 2012

Organisation et programme :

**Gilbert Glasman, Jean-Jacques Melloul , Alain Lhomme
Florence Gravas, Jacques Lemièrre, Sophie Djigo, Gérard Engrand,
Jean-François Rey, Nicolas Righi, Eva Lerat, Gérard Briche,
Laurent Keiff, Léon Wisznia**

Assistés d'**Aurélie Ropa.**

Ils/elles modèrent une ou plusieurs tables rondes :

**Andrea Benvenuto, Bettina Berton, Nicolas Birc, Frédérique Bisiaux,
Arnaud Bouaniche, Gérard Briche, Mireille Calle-Gruber , Laurent Chapuis,
Olivier Chopin, Claude Colpaert, Laurent Cordonnier, Francis Danvers,
Pascal David, Olivier Delannoy, Sophie Djigo, Stanislas d'Ornano,
Gérard Durozoi, Gérard Engrand, Frédéric Gendre, Gilbert Glasman,
Florence Gravas, Eric Hassenteufel, Jean-Michel Hennebel, Laurent Keiff,
Gilbert Kirscher, Olivier Koettlitz, Jean-Pierre Laloz, Cathy Leblanc,
Jacques Lemièrre, Eva Lerat, Alain Lhomme, Bruno Mattéi, Samuel Mbulungu,
Jean-Jacques Melloul, Vanessa Nurock, Maryse Petit, Sylvie Pajot, Philippe
Petit, Jean-Claude Poizat, Jean-François Rey, Frédéric Rogalewicz, Nathalie
Rubel, Jérôme Saint-Léger, Grégory Salle, Bernard Sève,
Jérôme Skalski, Valerio Vassallo, Adèle Van Reeth, Christiane Voltaire,
Michèle Vergeade-Taïbi, Léon Wisznia**

Ils/elles contribuent aux travaux du Comité Scientifique :

**Barbara Cassin, Pierre-Henri Castel, Michel Deguy, Michael Foessel,
François Jullien, Catherine Kintzler, Sandra Laugier, Guillaume Le Blanc,
Christiane Menasseyre, Matthieu Potte Bonneville, Alain Prochiantz,
Céline Spector, Bernard Stiegler, Léon Wisznia, Frédéric Worms**

Ils/elles accueillent les intervenants, ce sont les étudiant(e)s des universités de Lille et d'ailleurs :

**Emmanuel Bailleux, Jeannne Blanquart, Elise Brunel, Morgane Cabusa,
Thomas Caillaud, Guillaume Camen, Anabelle Colibeau, Simon Delannoy,
Mathieu Georgeon, Marie Herrmann, Emilie Jamain, Sabrina Kharfallah,
Géraldine Lô, Emilie Mouquet, Pierre Néau, Laura Olber, Jérémy Ollivier,
Suzanne Pederencino, Vincent Postel, et la complicité de Hortense Aymé,
Lucie Lombard, Reynald Parisel et Julien Poumaere**

Enregistrements audio, video et mise en ligne :

Cécilia Cardoso Rodriguez et Aurélie Ropa

Photos : **Emmanuelle Ducreu**

Relations presse régionale : **Marie Dhullu**

Relations presse nationale : **Isabelle Creusot**

Site internet : **Philippe Aigrain et Simon Descarpentries (Sopinspace - Paris)**

Maquette Web : **Stan Vincent**

Conception graphique : **Citutation & Ensemble (Arras)**

Remerciements aux éditeurs : **Isabelle Creusot (Seuil), Patricia Hide (PUF), Francine Brobeil (Flammarion), Françoise d'Avout (Gallimard), Myriam Dennehy, Denis Arnaud (Vrin, Amsterdam), Pascale Ittis, Marion Staub (La Découverte), Marine de Calbiac et Laurence Vandame (Cerf), Daphnée Gravelat (Hermann), Eric Hazan (La Fabrique), Colette Olive (Verdier), Dany de Ribas (Les Belles Lettres et Klincksieck), Hind Boutaljante (Payot), Olivier Gomez (Le bord de l'eau), Michel Surya (Lignes), François Bourin, Eric Arlix (e@e), Desclée de Brouwer, Payot, Champ Vallon, Nouvelle Cité, Ithaque, L'Harmattan, Pocket, Jean-Claude Gawsewitch, Hachette, Bayard, Les liens qui libèrent, Odile Jacob, Capricci, La Contre-allée, Fayard, Belin, Aubier, Minerve, Léo Scheer, Raison d'Agir, Actes Sud, Stock, Calmann-Lévy, Hachette, Agone, Quae, Casterman, Minerve, Navarin, éditions d'écarts, Manicius, Encre Marine, Mimésis, Nessy, Créaphis, William Blake**

Aux libraires : **Anne Mortier (FNAC - Lille), Lyla Aït-Menguellet (librairie Meura - Lille), Thibaut Willems (L'Harmattan - Lille), Emily Vanné (Les Lisières - Roubaix), François-Marie Bironneau (Le Bateau Livre - Lille), Bénédicte Ferot et Charlotte Valois (librairie Tirloy - Lille), Soazic Courbet (Dialogues Théâtre - Lille), librairie Privat/Brunet - Arras**

Aux médiathèques : **Isabelle Duquenne (Bibliothèques de Lille), Michèle Dard et Perrine Masse (Médiathèque de la Cité - Hôpital Huriez)**

Aux provideurs : **des lycées Faidherbe de Lille, Gambetta d'Arras, Fernand Darchicourt d'Hénin-Beaumont, Jean-Baptiste Corot de Douai, Internat d'Excellence de Douai, Alexandre Ribot de Saint-Omer, à la principale du Collège Paul Langevin d'Avion**

...Merci également à tous les bénévoles dont le nom ne figure pas ici, mais dont l'aide et le soutien nous sont précieux...



Thème:

Quel réel?

Invités d'honneur

ALAIN BADIOU • JACQUES BOUVERESSE
MICHEL BUTOR • MANOEL DE OLIVEIRA

Nous sommes accablés de discours qui, nous rappelant à l'ordre du réel, nous enjoignent d'en respecter les nécessités et les contraintes, sans que soit jamais précisé de quel réel on nous parle et ce qui en fonde la prétendue nécessité. Au point que l'on finit par soupçonner que ce « réel » dont on nous rebat les oreilles pourrait bien n'être lui-même qu'un effet de discours.

La question n'est donc pas tant d'en appeler massivement au réel que d'examiner à *quel réel* on prétend avoir affaire et de réinterroger le type de rapport au réel où se complaisent tous ces discours. Car en appeler au réel est chose aisée, déterminer ce qui peut et doit être dit réel, l'est beaucoup moins. Ne serait-ce que parce que les discours qui l'invoquent et les représentations qui les accompagnent sont eux-mêmes autant de réalités avec lesquelles il faut compter.

Mais il y a plus. A l'heure où l'extension des technologies numériques modifie profondément l'univers dans lequel nous évoluons, c'est la vieille frontière entre le réel et sa représentation qui semble parfois s'effacer: ne parle-t-on pas désormais de « réalité virtuelle » ; ou de « réalité augmentée » ?

Quel réel ? Telle sera donc cette année notre question, qui fait écho à la thématique qui inspire simultanément Lille3000, *Fantastic*, et qui vaut en quelque sorte diagnostic: de quel rapport au réel témoignent toutes ces œuvres qui se proposent de subvertir ou d'inquiéter la représentation que nous en avons ?

Nul doute qu'elle n'inspire aussi les rencontres que nous avons décidé d'organiser, de façon plus convergente, autour de quatre œuvres que nous avons choisi cette année de mettre plus particulièrement en exergue: celles d'Alain Badiou et de Jacques Bouveresse, mais aussi celles de ces écrivain et cinéaste penseurs que sont Michel Butor et Manoel de Oliveira.

Enfin, parce qu'il n'est pas d'approche de quelque réalité que ce soit qui ne prenne forme de controverse, nous avons décidé d'introduire cette année dans notre programmation, au titre d'une rubrique spécifique, des séries de rencontres qui se répondent, d'une part sur le statut pour le moins controversé que de nombreuses disciplines accordent au psychisme humain, d'autre part sur la manière dont notre représentation du social en favorise ou en compromet l'investissement militant.



le programme

Jour	Heure	Beaux-Arts (sauf mention contraire)	FNAC (sauf mention contraire)	Autres lieux
Jeudi 8 nov	17h			
				<i>Vivant ? Vous avez dit vivant ?</i> Frédéric Worms, Frédéric Keck Alain Pavé, mod : Vanessa Nurock
	18h			
	19h			Musée d'Histoire Naturelle
vendredi 9 nov	10h	<i>Citéphilo, une aventure de l'esprit</i> A. Lhomme, JJ Melloul, F Gravas, L. Wisznia, G Glasman, P Petit		
	11h			
	12h			
	13h			
	14h			
	15h	<i>Changement et pensée du changement</i> Robert Castel prés : Adèle Van Reeth		<i>La haine de la nature</i> Christian Godin prés : Josette de Pracontal
	16h	<i>Inauguration officielle</i>		Université d'Arras
	17h	Conférence inaugurale <i>A la recherche du réel perdu</i> Alain Badiou prés : A. Lhomme		
	18h			
	19h			
	20h	<i>La Découverte de l'ombre</i> Roberto Casati prés : A. Lhomme		
	21h			
Samedi 10 nov	11h	<i>Esthétique documentaire</i> Bruno Serralongue, Pascal Beauvais, Kantuta Quiros et Aliocha Imhoff, mod : C Voltaire		
	12h			
	13h	<i>Clément Rosset et le réel</i> Raphaël Enthoven prés : Adèle Van Reeth		
	14h			<i>L'Œil absolu</i> Gérard Wajcman prés : JJMelloul
	15h	<i>La controverse avec l'abbé de l'Épée</i> R. Fischer, F. Markovits-Pessel, mod : A. Karacostas et A. Benvenuto		MUBA
	16h			
	17h			
	18h	<i>Vérité mathématique</i> Jean-Pierre Kahane prés : A. Van Reeth		
	19h			
	20h	<i>La nuit des Philosophes</i> Bruce Bégout prés : Alain Lhomme		



Quel réel ?



Psychisme



Militantisme



Badiou



Butor



Bouveresse



De Oliveira



Rencontre
interprétée en
Langue des
Signes Française

en un coup d'œil

Jour	Heure	Beaux-Arts (sauf mention contraire)	FNAC (sauf mention contraire)	Autres lieux
Dimanche 11 nov	11h	<i>Vertiges de l'écriture</i> Jean-François Fayreau prés : Adèle Van Reeth		
	12h			
	13h	<i>Lacan, l'inconscient réinventé</i> Colette Soler prés : Ph. Petit		
	14h			
	15h	<i>La différence sexuelle: quelle réalité lui donner ?</i> G Fraisse, P Touraille, S Prokhoris mod : N. Rubel		<i>Lille 3000</i>
	16h			<i>Virtuel et réel</i> Philippe Quéau prés : A. Lhomme et G. Engrand Saint-Sauveur
	17h			
	18h			<i>Regards croisés sur Lille3000 Fantastic</i> B. Bégout, prés : A. Lhomme et G. Engrand Saint-Sauveur
	19h			
Lundi 12 nov	10h			<i>Le mélange des sexes</i> Geneviève Fraisse, prés : G. Glasman et S. Mbulungu Collège d'Avion
	11h			
	12h			
	13h			
	14h			
	15h			
	16h			
	17h	<i>La République de Platon</i> Alain Badiou prés : Léon Wisznia		
	18h			
	19h			
	20h	<i>Controverse. Dialogue sur la politique et la philosophie de notre temps</i> Alain Badiou, Jean-Claude Milner mod : Philippe Petit		
	21h			
Mardi 13 nov	14h			
	15h	<i>Âmes scrupuleuses</i> Pierre-Henri Castel prés : Jean-François Rey		
	16h			
	17h	<i>Critique de l'apolitisme</i> Domenico Losurdo prés : G. Kirscher		
	18h			<i>Jeux d'acteurs et jeux d'arguments</i> Francis Chateauraynaud prés : Grégory Salle MESHS
	19h			
	20h	<i>Cerveau, psychisme, pensée</i> Pierre Guénancia, Pierre-Henri Castel, Jean-Luc Petit mod : Jean-François Rey		
	21h			

le programme

Jour	Heure	Beaux-Arts (sauf mention contraire)	FNAC (sauf mention contraire)	Autres lieux
Mercredi 14 nov	14h			
	15h		<i>Qu'est-ce que l'intentionnalité ?</i> Valérie Aucouturier prés: Sophie Djigo	
	16h			
	17h	<i>La démocratie imparfaite</i> Pierre Rosanvallon prés: Pierre Mathiot	<i>Pourquoi pleurer à l'écoute de la musique ?</i> Aliocha Wald Lasowski prés: Pascal Toth	<i>Pourquoi l'amour fait mal ?</i> Eva Illouz prés: Hélène Fresnel
	18h	Sciences Po		Médiathèque Jean Lévy
	19h			
	20h	<i>L'empire de la valeur</i> André Orléan, Claire Pignol prés: Laurent Cordonnier		<i>5 concepts posés à la psychanalyse</i> François Jullien prés: JJ Melloul
	21h	Sciences Po		MESHS
Jeudi 15 nov	10h			<i>Dis merci à la dame !</i> Camille de Vulpillières prés: Léon Wisznia Eva Lerat Tourcoing
	11h			
	12h			
	13h			
	14h			
	15h			
	16h			
	17h	<i>Petite conversation sur le temps</i> Michel Butor, Carlo Ossola mod: Mireille Calle-Gruber	<i>Jankélévitch, une philosophie du charme</i> Joëlle Hansel prés: JF Rey	<i>L'œuvre commune</i> JP Fourmentaux prés: V Tiffon MESHS
	18h			
	19h			
	20h	<i>La force du social</i> Claude Gautier prés: Eric Hassenteufel Gérard Engrand	<i>Poincaré</i> Igor Ly prés: Valerio Vassalo Lycée Faidherbe	<i>Le bonheur des belges</i> Patrick Roegiers prés: J Lermière Hospice d'Havré Tourcoing
	21h			
Vendredi 16 nov	14h			<i>Qu'est-ce que bien juger ?</i> Dominique Tèrré, Daniel Soulez-Larivière mod: F. Rogalewicz Lycée Darchicourt Hénin Beaumont
	15h		<i>Ce rien que moi dur et glacial: Hélène Schjerfbeck</i> André Hirt prés: Olivier Koettlitz	
	16h			
	17h	<i>La révolution des casseroles</i> M.G Thordarson, T. Thorleifsdottir, A. Badiou mod: J Skalski	<i>Conversation autour de Simenon</i> P.Macherey/G.Engrand mod: F.Gravàs	<i>L'écrit et la peinture</i> Michel Butor, Gérard Durozoi mod: M. Calle-Gruber MUba
	18h			
	19h			
	20h	<i>Jacques le philosophe</i> A Badiou, B Cassin E Roudinesco mod: JF Rey		
	21h			<i>Le free jazz</i> Bernard Lubat, Jean Cohen mod: C Colpaert, G Briche Conservatoire de Lille
	22h			

Pour les horaires détaillés, se reporter au programme complet.

en un coup d'œil

Jour	Heure	Beaux-Arts (sauf mention contraire)	FNAC (sauf mention contraire)	Autres lieux
Samedi 17 nov	11h	La raison et le réel	L'homme de sable	Qu'est-ce que le vivant ?
	12h	Jacques Bouveresse, Claudine Tiercelin mod : Sophie Djigo	Catherine Ternynck prés : JP Lalloz	Alain Prochiantz prés : Laurent Keiff Théâtre du Nord
	13h			
	14h			
	15h	Musil, L'homme sans qualités.	Design et philosophie	
	16h	Jacques Bouveresse prés : G Engrand, S Djigo	Pierre-Damien Huyghe prés : Olivier Koettlitz	
	17h			
	18h	Primo Levi	Phénoménologie de la transcendance	L'utilité poétique
	19h	Philippe Mesnard prés : Cathy Leblanc	Sophie Nordmann prés : JF Rey	Michel Butor, Bernard Noël mod : M Calle-Gruber Méd. Jean Lévy
	20h			
	21h	Militantisme : crise ou renouveau ?		
		M. Benasayag, M. Kokoreff mod : Eric Hassenteufel		
Dimanche 18 nov	14h			
	15h	Comment parler du réel ?		
		Jocelyn Benoist, Charles Travis mod : Valérie Aucouturier		
	16h			
	17h	Le fil d'Ulysse		
	18h	Maguy Marin, Sabine Prokhoris, Denis Mariotte mod : G Engrand		
	19h			
	20h	Qu'est-ce que croire ?		
Lundi 19 nov	18h	Dialogues de Rousseau		
	19h	Bruno Bernardi, Jean-François Perrin, mod : JJ Melloul		
	20h			
Mardi 20 nov	12h			
	13h			De l'éthique de Spinoza à l'éthique médicale
				Eric Delassus, prés : B Mattei Huriez
	14h			
	15h			
	16h			Le dépaysement
				Jean-Christophe Bailly prés : J-J. Melloul et F Gendre MESHs
	17h	Le psychiatre et le juge	Le monde du computational	Systèmes énergétiques et société
	18h	Denis Salas, Pierre Delion, Guy Baillon, Serge Portelli mod : J-F Rey	J-M Salanskis prés : N. Righi	Jean-Paul Deléage prés : Céline Toubin Espace Culture Lille I
	19h			
	20h	Le consentement meurtrier	Revivre	L'art de la magie
	21h	Marc Crépon prés : JC. Poizat	Frédéric Worms prés : A. Bouaniche Méd. Jean Lévy	Stefan Alzaris prés : Maryse Petit Hospice d'Havré Tourcoing
	22h			

	Quel réel ?
	Psychisme
	Militantisme

	Badiou
	Butor

	Bouveresse
	De Oliveira

le programme

Jour	Heure	Beaux-Arts (sauf mention contraire)	FNAC (sauf mention contraire)	Autres lieux
Mercredi 21 nov	15h		<i>La cause humaine</i> Patrick Viveret prés: B. Mattéi	<i>Comment moi je</i> Spectacle de la Cie Tourneboulé
	16h			<i>La philosophie avec les enfants :</i> <i>un état des lieux</i> Jean-Charles Pettier, Marie Levavasseur Françoise Martin, Martine Nolis, mod: Bettina Berton
	17h		<i>Bachelard, poétique des images</i> Jean-Jacques Wunenburger prés: A. Bouaniche	Maison Folie Beaulieu- Lomme
	18h			
	19h			
Jeudi 22 nov	15h		<i>L'archipel des spectateurs</i> Christian Ruby prés: Stanislas d'Ornano	
	16h			
	17h			
	18h	<i>Paris est un leurre</i> Xavier Boissel, Didier Vivien, mod: Gérard Briche	<i>Qu'est-ce qu'une civilisation ?</i> Alain Cambier prés: Olivier Delannoy Musée d'Histoire Naturelle	<i>Qu'est-ce que la curiosité ?</i> Annie Ibrahim prés: A. Bouaniche Lycée Gambetta Arras
	19h			
	20h	<i>Après la fin du monde</i> Michael Foessel prés: Gérard Briche		
	21h			
Vendredi 23 nov	14h		<i>National-socialisme et l'antiquité</i> Johann Chapoutot prés: Cathy Leblanc	<i>Qu'est-ce qu'un chef en démocratie ?</i> Jean-Claude Monod prés: Laurent Chapuis Université d'Arras
	15h			
	16h			
	17h	<i>Marx, prénom : Karl</i> Christian Laval et Pierre Dardot prés: Alain Lhomme	<i>Lire le cerveau</i> Pierre Cassou Noguès prés: Jean-Michel Hennebel	
	18h			<i>Le musée, partage du sensible</i> Jean-Louis Déotte prés: Nicolas Birk Lycée A Ribot St-Omer
	19h		<i>Comment la vérité et la réalité furent inventées</i> Paul Jorion prés: C. Leblanc Université Catholique	<i>Courir</i> 19h30-21h30 Guillaume Le Blanc Jean-Louis Ezine mod: J-M Hennebel
	20h	<i>Philosophie, drogue et dépendances</i> Patrick Pharo prés: Sophie Djigo		Bouvines
	21h			
Samedi 24 nov	10h			<i>Réal et virtuel</i> Haüd Gueguen, Olivier Voirol mod: Christiane Vollaire MUBa
	11h		<i>Où est passée la critique sociale ?</i> Philippe Corcuff prés: Bruno Mattéi	
	12h	<i>L'éducateur face au réel</i> Rémi Casanova, Didier Morel mod: Francis Danvers		10h30-12h30 <i>A l'épreuve du réel avec Henri Maldiney</i> E. Escoubas, JP Charcosset mod: Jean-François Rey Couvent des Dominicains
	13h			



Quel réel ?



Psychisme



Militantisme



Badiou



Butor



Bouveresse



De Oliveira

en un coup d'œil

Jour	Heure	Beaux-Arts (sauf mention contraire)	FNAC (sauf mention contraire)	Autres lieux
Samedi 24 nov	14h			
	15h	<i>Sciences, dialectique et complexité</i> J. Guespin, C. Ripoll, S. Gouz, C. Millier mod : A. Lhomme	<i>Milieu de nulle part</i> Chrsitiane Voltaire, Philippe Bazin prés : Frédérique Bisiaux	<i>Le réel au prisme de l'image</i> Antoine Lemaire, Bernard Sève, Franck Renaud, mod : F Gravas Comédie de Béthune
	16h			
	17h	<i>En lisant François Julien</i> Bernard Sichère, Pascal David prés : Cathy Leblanc	<i>Alan Turing</i> Jean Lassègue, prés : V Vassalo	
	18h			
	19h			
	20h	<i>Hommage à Manoel de Oliveira</i> Antônio Preto, Jacques Lemièr projection : <i>Le passé et le présent</i> de Manoel de Oliveira		
	21h			
Dimanche 25 nov	9h	<i>Journée Cinéma</i> Hommage à Manoel de Oliveira		
	10h	Projection <i>Le pain</i>		
	11h	<i>Echanges</i>		
	12h	Projection de <i>Porto de Mon enfance</i>		
	13h			
	14h			
	15h	Projection de <i>Val Abraham</i>		
	16h			
	17h			
	18h			
	19h	Projection de la <i>Captation de la Masterclass de Manoel de Oliveira à l'Universidade Lusofona de Porto</i>		
	20h	<i>Rencontre avec Manoel de Oliveira</i> Manoel de Oliveira, Antônio Preto mod : Jacques Lemièr		
	21h			
Lundi 26 nov	20h			
	21h			<i>Projection de Gebu et l'ombre</i> suivie d'une rencontre avec Antônio Preto Méliès Villeneuve d'Ascq
	22h			<i>Rencontre avec Manoel de Oliveira</i>
	23h			
Mardi 27 nov	19h			
	20h		<i>Les pieds sur terre</i> Sonia Kronlund Ruwen Ogien, mod : Eva Lerat Phénix Valenciennes	
	21h			Projection de <i>Aniki Bóbo</i> de Manoel de Oliveira Méliès Villeneuve d'Ascq
	22h			
Mercredi 28 nov	20h			Projection de <i>La cassette</i> de Manoel de Oliveira suivie d'une rencontre avec Antônio Preto et Manoel de Oliveira Méliès Villeneuve d'Ascq
	21h			
	22h			
	23h			

Nous dédions cette 16^{ème} édition de Citéphilo
à **Odile Chopin**,
conseillère livre et lecture à la DRAC Nord Pas de Calais,
qui nous a quitté prématurément le 24 septembre.
Cette femme exceptionnelle, d'une rare exigence intellectuelle
et morale, a soutenu et conseillé Citéphilo depuis sa création.
Le succès de la manifestation lui est en partie redevable.

Avertissement : Toutes les manifestations sont gratuites et libres d'accès (à l'exception des séances de cinéma au Méliès du 26 au 28 novembre), dans la limite des places disponibles (notamment au Palais des Beaux-Arts, où la jauge doit être strictement respectée). La bibliothèque municipale Jean Lévy de la ville de Lille met à disposition de ses lecteurs, pendant toute la durée de Citéphilo, les livres des auteurs invités. Tous les jours après 18 heures ainsi que le mardi, l'accès à l'auditorium du Palais des Beaux-Arts se fait par le 18^{bis} rue de Valmy.

JEUDI 8 NOVEMBRE

17h30 → 19h30: *Vivant ? Vous avez dit vivant ?*

En partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle de Lille

Frédéric Worms, philosophe, Université Lille 3

A notamment publié : *Revivre : éprouver nos blessures et nos ressources* (Flammarion) ;
a co-dirigé *Une nouvelle connaissance du vivant* (ENS UIm)

Frédéric Keck, anthropologue, LAS CNRS

A notamment publié : *Un monde grippé* (Flammarion) ; (avec Vincent Debaene) *Claude Lévi-Strauss : l'homme au regard éloigné* (Gallimard)

Alain Pavé, biométricien, professeur émérite à l'université Claude Bernard Lyon 1

A notamment publié : *La course de la gazelle : biologie et écologie à l'épreuve du hasard* (EDP Sciences) ; *La nécessité du hasard : vers une théorie synthétique de la biodiversité* (EDP Sciences) ;
Modélisation des systèmes vivants, de la cellule à l'écosystème (Hermès/Lavoisier)

Modération : **Vanessa Nurock**, philosophe, Université Paris 8

Définir, décrire et comprendre le vivant est loin d'être simple. Pour nous aider dans cette tâche, nous avons demandé à un anthropologue, un biologiste et un philosophe de nous apporter chacun son point de vue. Cet échange prendra place au Musée d'histoire naturelle de Lille dont les collections diverses, qui vont des sciences naturelles aux techniques en passant par l'anthropologie, ont en commun d'offrir différentes perspectives sur la nature du vivant.

Musée d'Histoire Naturelle – 19 rue de Bruxelles - Lille

VENDREDI 9 NOVEMBRE

10h → 11h: *Citéphilo, une aventure de l'esprit*

En direct sur France Culture, Les Nouveaux Chemins de la Connaissance

Gilbert Glasman, Florence Gravas, Alain Lhomme, Jean-Jacques Melloul, Léon Wisznia,

Débat animé par **Philippe Petit**, producteur à France Culture

Depuis 1997, Citéphilo rythme chaque mois de novembre la vie culturelle de la métropole lilloise et de la région Nord Pas-de-Calais. Grandes et petites histoires, enjeux citoyens, décryptage d'un succès que même ses initiateurs n'avaient pas imaginé...

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

14h30 → 16h: *Changement et pensée du changement (avec Claude Martin) (La Découverte)*

En présence d'un des auteurs :

Robert Castel, sociologue, directeur d'études à l'EHESS



citéphilo 2012

A notamment publié : *La gestion des risques : de l'antipsychiatrie à l'après-psychoanalyse* (Minuit) ; *La montée des incertitudes : travail, protections, statut de l'individu* (Seuil) ; *La discrimination négative : citoyens ou indigènes* (Seuil)

Débat animé par **Adèle Van Reeth**, productrice à France Culture

En insistant sur les continuités et les lentes recompositions, Robert Castel propose une lecture originale de la question du changement, interprétant celui-ci comme une métamorphose, une synthèse du passé et du présent.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

14h30 → 16h30 : *La haine de la nature* (Champ Vallon)

En présence de l'auteur :

Christian Godin, philosophe, maître de conférences à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand

A notamment publié : *Le pain et les miettes. Entre tout et rien, essai de psychanalyse de l'homme actuel* (Klincksieck) ; *La totalité* (6 volumes) (Champ Vallon)

Présentation : **Josette de Pracontal**, travailleur social

L'amour de la nature, l'intérêt pour la nature, la joie éprouvée en présence des paysages et des êtres de la nature font partie des pré-supposés courants jamais remis en question. Notre civilisation est bien plutôt marquée par la haine de la nature. De la construction des villes à l'édification des corps, le monde de la technique est une véritable entreprise d'anéantissement. Les difficultés auxquelles aujourd'hui se heurtent les politiques environnementales, les échecs récurrents des conférences internationales ne peuvent être compris si ce fait est oublié.

Les orientations « vertes » du capitalisme actuel ne sont que des ruses pour faire triompher l'artifice. Elles ne font que nous éloigner davantage du sens de la nature – désormais perdue. La catastrophe systémique qui a commencé à proprement valeur, apocalyptique, de révélation. C'est la pulsion de mort qui travaille, en silence, jusqu'à sa probable victoire finale.

Université pour tous d'Arras - Amphithéâtre Paul Verlaine – rue du Temple - Arras

16h15 → 17h : *Inauguration officielle et présentation du programme Citéphilo 2012*

Gilbert Glasman, délégué général de Citéphilo, **Jean-Jacques Melloul**, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo et **Alain Lhomme**, président d'honneur

Elus et représentants des institutions soutenant Citéphilo

17h → 19h : « *A la recherche du réel perdu* ». Conférence inaugurale.

Alain Badiou, philosophe, romancier et dramaturge

A notamment publié : *L'Être et l'événement* (Seuil) ; *Manifeste pour la philosophie* (Seuil) ; *Le Siècle* (Seuil) ; *Logique des mondes* (Seuil) ; *L'Idée du communisme*, vol. 1 et 2 (Lignes) ; *La République de Platon* (Fayard) ; *L'aventure de la philosophie française* (La Fabrique)

Présentation : **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de l'association Philolille

« Il m'est arrivé d'écrire que le XX^{ème} siècle avait été dominé par la passion du réel. J'entendais par là que si le XIX^{ème} siècle avait été celui des promesses -- le progrès, la science future, la révolution à venir, l'art nouveau...--, le XX^{ème}, au moins dans sa première moitié, s'était proposé de tenir ces promesses, de trouver et de faire valoir le réel qui leur correspond, et ce à tout prix, quels que soient les destructions et les sacrifices. On peut dire qu'aujourd'hui, à l'aube du XXI^{ème} siècle, il n'y a plus ni le lyrisme des promesses, ni la sombre épopée de la passion du réel. Tout se passe comme si, entre un passé trop lourd et un futur qui ne "promet" que de répéter la vacuité du présent, l'humanité avait abandonné l'idée d'une coïncidence possible entre ce qu'on peut espérer et ce qui est. Faut-il donc dire que, comme le narrateur de Proust, nous sommes à la recherche d'un réel perdu, et que nous ne pourrions qu'enchanter, dans les ressources de l'art, l'inguérissable nostalgie qu'alimentent les traces de cette perte ? »

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30: *La Découverte de l'ombre: histoire d'une énigme qui a fasciné les grands esprits de l'humanité* (Albin Michel)

En partenariat avec Lille3000 Fantastic et le département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

En présence de l'auteur:

Roberto Casati, philosophe, chercheur au CNRS, travaille à l'Institut **Jean Nicod** (EHESS-ENS, Paris).

A également publié: (avec Jérôme Dokic) *La philosophie du son* (Nîmes); (en collaboration avec Achille Varzi) *Holes and other superficialities* (Mit Press) et *39 petites histoires philosophiques d'une redoutable simplicité* (Le livre de poche); *Il pianeta dove scompaiono le cose* (Einaudi)

Présentation: **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de l'association Philolille

L'ombre n'a jamais été très bien vue: irréaliste, trompeuse, elle double les choses en les transformant en quasi non-êtres. Elle est, dans le monde physique, le revers de la lumière qui, en révélant les apparences, les borde de silhouettes fantomatiques. A l'opposé des lumières de la vérité, l'ombre est du côté de la dissimulation. On a tort pourtant de se méfier des ombres. Elles n'ont rien de négatif, et leur réalité n'est pas moindre que celle des objets qui les projettent. Très tôt, la science put compter sur elles et avec elles: dès l'Antiquité, Eratosthène s'en servait pour calculer des distances terrestres et pour tenter un premier calcul de la circonférence de la Terre. Les astronomes ont beaucoup appris des éclipses, en particulier des éclipses de lune pour identifier la forme de notre planète. Quant aux peintres de la Renaissance, ils avaient bien compris que c'est en perçant les secrets de la pénombre et de l'ombrage qu'ils maîtriseraient l'art des volumes et de la perspective.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

SAMEDI 10 NOVEMBRE

11h → 13h: *Photographie: le choix de l'esthétique documentaire*

Bruno Serralongue, photographe, enseignant à la Haute École d'Art et de Design de Genève. Son travail a fait l'objet de plusieurs ouvrages et de nombreuses expositions en France et à l'étranger

A publié: (Collectif) *Bruno Serralongue* (Presses du réel); (co-auteur avec Jordi Vidal et Joerg Bader) *La otra* (Presses du réel);

Pascal Beausse, historien de l'art, critique d'art et curateur, enseignant à la Haute École d'Art et de Design de Genève, chargé des collections photographiques au Fond National d'Art contemporain

A publié: (co-auteur avec Paul Ardenne et Goumarre Laurent) *Pratiques contemporaines. L'art comme expérience* (Dis voir); (Collectif) *Wang Du* (Cercle d'Art)

Kantuta Quirós, curatrice, critique d'art et co-fondatrice de la plate-forme curatoriale *Le peuple qui manque*. Son champ de réflexion se situe à l'intersection de l'art contemporain, de la théorie critique et du cinéma

Aliocha Imhoff, curateur, critique d'art et co-fondateur de la plate-forme curatoriale *Le peuple qui manque*. Son champ de réflexion se situe à l'intersection de l'art contemporain, de la théorie critique et du cinéma

Moderation: **Christiane Vollaire**, philosophe, professeur de philosophie à Vitry-sur-Seine, collaboratrice des revues *Pratiques* et *Chimères*

Le choix de la photographie documentaire n'a rien de neutre: il suppose au contraire un engagement esthétique fort, déterminant par là de multiples rapports au politique. Il se distingue ainsi très nettement des orientations journalistiques du reportage.

Artiste, historien de l'art et commissaires d'exposition en discutent.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

13h → 14h30: *Clément Rosset et le réel*

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

Raphaël Enthoven, philosophe, journaliste, producteur à France Culture

A notamment publié: *La folie* (Fayard); *Lectures de Proust* (Fayard); *Le Philosophe de service et autres textes* (Gallimard)

Débat animé par **Adèle Van Reeth**, productrice à France Culture



« Le réel est un piège qui ne prend personne par surprise. Mais l'esprit des hommes est ainsi fait que ceux-ci s'estiment presque toujours trahis et pris de court par une réalité qui s'était pourtant annoncée à l'avance et en toutes lettres. C'est, bien souvent, le sentiment d'être trompé qui est trompeur. La nature des choses consiste en les choses, et en elles seules. Il n'est, il n'a jamais été ni ne sera jamais de présence que du présent. La saveur de l'existence est celle du temps qui passe et change, du non-fixe, du jamais certain, inachevé; c'est d'ailleurs en cette mouvance que consiste la meilleure et plus sûre permanence de la vie... La réalité n'est tolérable que dans la mesure où elle réussit à se faire oublier. Le narcissique souffre de ne pas s'aimer, il n'aime que sa représentation. Moins on se connaît, mieux on se porte. Frémir de bons sentiments, c'est bouillir de rage. La joie constitue la force par excellence, ne serait-ce que dans la mesure où elle dispense précisément de l'espoir. Sois l'ami du présent qui passe, le futur et le passé te seront donnés par surcroît. » (Clément Rosset)

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille

14h → 16h: *L'Œil absolu* (Denoël)

En partenariat avec le Muba et Lille3000 Fantastic

En présence de l'auteur:

Gérard Wajcman, écrivain, psychanalyste, maître de conférences au département de psychanalyse de l'Université Paris 8 et directeur du Centre d'étude d'histoire et de théorie du regard.

A notamment publié: *L'objet du siècle* (Verdier) ; *Voix. Suivi de Chut!* (Nous)

Présentation: **Jean-Jacques Melloul**, professeur de philosophie en Première Supérieure au lycée Faidherbe de Lille

Pour vivre, soyons vus; pour vivre, voyons: tel est le double tropisme d'une époque en mal d'images qui rassurent. « Armé par la science et la technique, le regard infiltre la société entière », au point d'être présent dans tous les domaines de nos vies, sociale, médicale et intime, dont la part de secret s'est effacée dans le mythe de la transparence. Le monde est devenu un immense champ de regards, qui surveillent, contrôlent, explorent, observent, comptent, auscultent, dénudent, fouillent... La menace d'être vu, la passion de tout voir, le fantasme du tout visible se nouent ensemble pour former la société de l'hypervisibilité, aussi subie que rêvée. Voir, prévoir, savoir, cette trilogie de la maîtrise résume un mot d'ordre, naïf dans sa capacité à nier l'évidence d'un mal souvent caché: ne rien manquer. A cette réflexion iconoclaste, à cette tentative de briser la « sainteté » des images qui nous entourent, Gérard Wajcman ne propose d'autre issue que la lucidité sur soi-même et la profondeur d'un regard averti. Ni moraliste ni prophète, l'auteur excelle ironiquement dans ce rôle de voyeur des mœurs transparentes de son temps qu'il aimerait voir gagné par le nouveau règne d'un œil relatif. Car le relatif rend juste et l'absolu rend fou.

MUBa – 2 rue Paul Doumer – Tourcoing – M° ligne 2 Tourcoing Centre



15h → 17h: *Échanges autour de la controverse entre l'abbé de l'Épée et Samuel Heinicke sur la véritable manière d'instruire les sourds et muets*

En partenariat avec Signes de Sens – Lectures d'extraits de la controverse – Rencontres et lectures interprétées en LSF

Renate Fischer, linguiste et historienne, professeure à l'Institut sur la langue des signes allemande et la communication des sourds, département Langue–Littérature–Média, Université de Hambourg.

A notamment publié: (avec Harlan Lane, eds), *Looking Back, a reader on the History of Deaf Communities and their Sign Languages* (Signum-Press).

Francine Markovits-Pessel, philosophe, professeure émérite à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, directrice de *Corpus. Revue de philosophie*.

A notamment publié: *Réédition de l'abbé de l'Épée, La véritable manière d'instruire les sourds et muets, confirmée par une longue expérience* (1784), (Fayard) ; Traduction du latin de *La controverse entre l'abbé de l'Épée et Heinicke* (en coopération avec J.R. Armogathe) ; *La lettre sur les Aveugles de Diderot* (CNED) ; *Le décalogue sceptique. L'universel en question au temps des Lumières* (Hermann)

Modération: **Andrea Benvenuto**, philosophe, chargée de mission à la MSSH – EHESS – Université Paris 8.

A notamment publié: (avec Bernard Mottez) *Les sourds existent-ils ?* (L'Harmattan)

Et **Alexis Karacostas**, psychiatre, coordinateur de l'Unité d'informations et de soins des sourds, hôpital La Salpêtrière, Paris

A publié : (avec Lysiane Couturier), *Le Pouvoir des signes* (INJS de Paris).

Reconnu bienfaiteur de l'humanité en 1791 par l'Assemblée nationale, l'abbé de l'Épée (1712 - 1789) est le pionnier incontesté d'un enseignement collectif et du recours à la langue des signes dans l'éducation des enfants sourds. Une controverse au sujet de la «véritable manière d'instruire les sourds-muets» l'opposera à son contemporain Samuel Heinicke (1727 -1790), instituteur allemand défenseur de l'enseignement des sourds par le moyen de la langue articulée. Au delà d'une querelle de pédagogues, cet échange a mis en exergue des questions qui restent d'actualité : la surdité, puissant analyseur de la faculté langagière, empêche-t-elle les sourds de devenir des êtres parlants à part entière ? Est-elle à l'origine des langues signées ? Sur quelle(s) langue(s) convient-il de fonder un enseignement des jeunes sourds, et pour quels objectifs ?

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

17h30 → 19h: Vérité mathématique: vérité scientifique ?

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

Jean-Pierre Kahane, mathématicien, membre de l'Académie des Sciences, professeur émérite de l'Université Paris Sud Orsay

A publié de nombreux textes et ouvrages d'analyse mathématique

Débat animé par **Adèle Van Reeth**, productrice à France Culture

«La science est l'asymptote de la vérité. Elle approche sans cesse, et ne touche jamais» (Victor Hugo). Jean-Pierre Kahane interroge les notions de vérité scientifique et de vérité mathématique. En physique, le critère de vérité d'une théorie est fondé sur la conformité aux faits. En mathématiques, c'est la relation entre le vrai et le démontrable qui fait preuve; les mathématiques construisent leur vérité sur des axiomes et des théorèmes. La solidité des mathématiques tient aux démonstrations qui établissent la vérité des propositions à partir de celles qui sont déjà établies ou postulées. Comment se fait-il alors que les mathématiques soient si performantes pour décrire la réalité du monde physique ?

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30: La nuit des philosophes

En partenariat avec Lille3000 Fantastic

Bruce Bégout, philosophe et écrivain français, maître de conférences à l'Université de Bordeaux.

A notamment publié : *Zéropolis : l'expérience de Las Vegas* (Allia) ; *Lieu commun. Le motel américain* (Allia) ; *L'Éblouissement des bords de route* (Verticales) ; *La Découverte du quotidien. Éléments pour une phénoménologie du monde de la vie* (Allia) ; *Le Park* (Allia) ; *De la décence ordinaire* (Allia)

Présentation : **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de l'association Philolille

Depuis Parménide, les philosophes n'ont cessé de s'interroger sur le rôle de la nuit et du nocturne dans l'appréhension du monde et de la vérité. Tantôt ils la considèrent comme le moment obscur de la tromperie et du mal, tantôt au contraire comme celui de la révélation et d'une autre vie. Il n'y a pas une seule nuit, mais deux, voire plusieurs. Nous tenterons à partir d'exemples (Hegel, Levinas, Hésiode) de proposer un parcours philosophique dans cette nuit obscure en tentant de dévoiler son importance pour une compréhension non seulement de l'existence humaine (qui est, pour une part, nocturne) mais aussi de ce qui l'entoure (le monde, le ciel, la lumière et son absence).

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

11h → 12h30: Vertige de l'écriture.

Michel Foucault et la littérature (ENS Editions)

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

En présence de l'auteur:

Jean-François Favreau, philosophe

Débat animé par **Adèle Van Reeth**, producteur à France Culture

Quels rapports Michel Foucault a-t-il entretenus avec l'espace littéraire ? Cet essai délimite et interroge un moment, pendant les années 1960, où la littérature a



représenté un recours, puis un défi, dans l'itinéraire du penseur. La traversée de ce territoire précaire, où se mêlent la violence de l'altérité et l'étrangeté de la similitude, fascina littéralement Foucault, jusqu'à l'ébranler. Mais plutôt que de consentir à la fascination, il ancre finalement le centre de gravité de sa pensée à distance de la littérature, tout en trouvant en elle, secrètement, une ressource pour subvertir le corps des « discours sérieux » – une plastique, une tactique, un style.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille

13h → 14h30: Lacan, l'inconscient réinventé (PUF)

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

En présence de l'auteur:

Colette Soler, psychanalyste, membre fondatrice de l'École de Psychanalyse des Forums du Champ lacanien

A notamment publié: *Ce que Lacan disait des femmes* (Editions du Champ lacanien)

Débat animé par **Philippe Petit**, producteur à France Culture

A-t-on bien mesuré l'incidence de Jacques Lacan pour la psychanalyse ? Sa formule de l'inconscient freudien « structuré comme un langage » est fameuse, mais ce n'était qu'une porte d'entrée. Vient ensuite la thèse de « l'inconscient réel », inouïe au regard de ce qui précède. Pourquoi ce pas ? Cherchant le fil d'Ariane de la trajectoire dans ce qui restait impensé à chaque étape de cet enseignement toujours en mouvement, ce livre élucide les questions implicites qui, à chaque pas, animent et fondent la démarche ; il dessine les lignes nouvelles qui en résultent avec leurs conséquences pour la clinique du sujet, des symptômes, des affects, et pour la pratique de la cure, sa fin, et sa portée politique. Si depuis Freud, beaucoup ont rêvé de réinventer la psychanalyse, Colette Soler fait valoir dans cet ouvrage ce que Lacan a réussi de cette réinvention.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille

15h → 17h: La différence sexuelle: quelle réalité lui donner ?

Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherche au CNRS

A notamment publié: *Muse de la raison* (Alinéa) ; *Les Deux gouvernements: la famille et la Cité* (Gallimard) ; *A côté du genre. Sexe et philosophie de l'égalité* (Le Bord de l'eau) ; *La fabrique du féminisme* (textes et entretiens, éd. Le passage clandestin).

Priscille Touraille, anthropologue, chargée de recherche au CNRS (Unité Éco-anthropologie et Ethnobiologie, Muséum national d'histoire naturelle, Paris)

A notamment publié: (sa thèse) *Hommes grands, femmes petites: une évolution coûteuse. Les régimes de genre comme force sélective de l'adaptation biologique* (éd. Maison des Sciences de l'Homme) ainsi que de nombreux articles spécialisés.

Sabine Prokhoris, psychanalyste, philosophe

A notamment publié: *Le Sexe prescrit, la différence sexuelle en question* (Aubier); *Fabriques de la danse avec Simon Hecquet* (PUF); *La psychanalyse excentrée* (PUF); *Le fil d'Ulysse – Retour sur Maguy Marin* (Les Presses du Réel, coll. "Nouvelles scènes").

Moderation: **Nathalie Rubel**, professeur de philosophie au Lycée Jean-Baptiste Corot de Douai

Le rapport à l'identité sexuée et aux sexualités est aujourd'hui pensable justement parce que ceux qui avaient le plus intérêt à le faire ont déconstruit le contenu déterminant de la différence sexuelle. Féministes, homosexuels et « trans » ont en effet mis du je/jeu dans le genre. La différence sexuelle est-elle liquidée pour autant ? Certainement pas. Mais alors, quelle réalité lui donner ? Nos trois invitées ont en commun leur sensibilité aux questions de genre et la lecture de Foucault et Butler, mais les différences d'approche promettent un vrai débat.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille

15h → 17h: Les fusions du virtuel et du réel

En partenariat avec Lille3000 Fantastic

Philippe Quéau. Ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur diplômé de l'École nationale supérieure des télécommunications, directeur de recherche à l'INA de 1977 à 1996, il a été le responsable du groupe de recherche sur la télévirtualité (clonage virtuel) et fondateur du programme Imagina. Actuellement représentant de l'Unesco pour le Maghreb

A notamment publié: *Eloge de la simulation - De la vie des langages à la synthèse des images* (Champ Vallon) ; *METAXU: Théorie de l'Art intermédiaire* (Champ Vallon/INA) ; *Le virtuel - vertus et vertiges* (Champ Vallon) ; *La planète des esprits. Pour une politique du cyberspace* (Odile Jacob)

Présentation: **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de l'association Philolille, et **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur

de l'École nationale de l'architecture et du paysage à Lille. A enseigné à l'École polytechnique fédérale de Lausanne

L'invention de la 3D, le nouveau type de réalisme auquel nous confrontent les techniques de simulation, l'ubiquité des réseaux, la précision du quadrillage territorial par la géolocalisation, les progrès de la réalité augmentée, l'étiquetage général des mots, des choses, des faits et des hommes sont autant d'indices d'une convergence croissante entre les divers mondes «virtuels» et le monde dit «réel». On observe ainsi une multiplication et une différenciation fine des types de «fusions» entre la réalité et la virtualité. Cette nouvelle (al)chimie du réel et du virtuel change déjà le monde et pose de nombreux défis sociétaux, éthiques, stratégiques et politiques.

Gare Saint Sauveur - salle de cinéma - bd Jean-Baptiste Lebas - Lille - M° Mairie de Lille

17h30 → 19h30: *Regards croisés sur Lille3000 Fantastic*

En partenariat avec Lille3000 Fantastic

Bruce Bégout, philosophe et écrivain français, maître de conférences à l'Université de Bordeaux.

A notamment publié: *Zéropolis: l'expérience de Las Vegas* (Allia) ; *Lieu commun: Le motel américain* (Allia) ; *L'Éblouissement des bords de route* (Verticales) ; *La Découverte du quotidien. Éléments pour une phénoménologie du monde de la vie* (Allia) ; *Le ParK* (Allia) ; *De la décence ordinaire* (Allia)

Présentation: **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de l'association Philolille et **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École nationale de l'architecture et du paysage à Lille. A enseigné à l'École polytechnique fédérale de Lausanne

En demandant à un certain nombre d'artistes d'illustrer ou de concrétiser la thématique du fantastique, Lille3000 Fantastic a multiplié les expositions et les installations qui mettent en question, au sein même de la ville, notre représentation habituelle d'un certain nombre de réalités et de phénomènes: illusions de la perception, anamorphoses, installations interactives, brouillage de la frontière entre réel et imaginaire, inversion de l'ordre du temps, permutation du haut et du bas, changements d'échelle, irruption de formes animales dans l'espace habité, poétique de la ville, invention de nouveaux paysages – autant de propositions qui, bouleversant le statut même de l'œuvre d'art, nous conduisent à voir le réel différemment, et qui appelaient, pour les apprécier et les analyser, le regard d'un philosophe.

Gare Saint Sauveur - salle de cinéma - bd Jean-Baptiste Lebas - Lille - M° Mairie de Lille ou Lille Grand Palais

LUNDI 12 NOVEMBRE

10h30 → 12h: *Le mélange des sexes* (Gallimard)

En partenariat avec le collège Paul Langevin d'Avion

En présence de l'auteur:

Geneviève Fraisse, philosophe, historienne, directrice de recherches au CNRS.

Auteur de nombreux livres sur l'histoire de l'(in)égalité des sexes, elle fut également déléguée interministérielle au droit des femmes et députée européenne

A notamment publié: *La fabrique du féminisme* (Le passager clandestin) ; *A côté du genre: sexe et philosophie de l'égalité* (Au bord de l'eau) ; *Les femmes et leur histoire* (Gallimard)

Présentation: **Gilbert Glasman**, délégué général de Citéphilo et **Samuel Mbulungu**, professeur de philosophie au Lycée Pablo Picasso d'Avion

Le mot de mixité désigne, à l'origine, l'instruction et l'éducation dispensées en commun aux garçons et aux filles. Revenons sur cette évidence de la mixité scolaire; regardons ce mélange des deux sexes pendant l'enfance et l'adolescence: il est fait de clarté et d'obscurité. Est-il à l'image d'une vie future, miroir de la réalité sociale, ou est-ce un privilège du temps et de l'espace de l'enfance? Qu'est-ce que la mixité: un progrès, une expérience, une valeur républicaine, un plaisir? En tous les cas, le mot a fait fortune, pour désigner d'autres mélanges, mixité sociale, mixité urbaine...

Collège Paul Langevin – 2 rue Barbès - Avion

17h → 19h: *La République de Platon* (Fayard)

En présence de l'auteur:

Alain Badiou, philosophe, dramaturge et écrivain, professeur émérite à l'École normale supérieure



A notamment publié : (co-auteur avec Barbara Cassin) *Il n'y a pas de rapport sexuel. Deux leçons sur L'Étourdit de Lacan* (Fayard) ; (Préface du livre de Danielle Eleb) *Figures du destin. Aristote, Freud et Lacan ou la rencontre du réel* (Érès) ; *Le fini et l'infini* (Bayard) ; *L'aventure de la philosophie Française* (La Fabrique) ; (co-auteur avec Elisabeth Roudinesco) *Jacques Lacan, passé présent* (Seuil) ; (co-auteur avec Jean-Claude Milner) *Controverse. Dialogue sur la politique et la philosophie de notre temps* (Seuil)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie

La République de Platon est peut-être le texte le plus connu, le plus traduit et le plus commenté de toute l'histoire de la philosophie. Mais comment restituer la vérité de cette œuvre aujourd'hui, 2500 ans après sa rédaction ? Alain Badiou a choisi d'inventer un genre nouveau pour rendre au texte de Platon son universalité et sa vivacité sans passer par un commentaire critique. Il a traduit l'œuvre à partir de l'original grec et a procédé à quelques changements afin de l'adapter à notre temps. Tout d'abord, il a supprimé toute référence aux particularités de la société grecque antique, des interminables développements sur la valeur morale des poètes aux considérations politiques destinées par Platon à la seule élite aristocratique (les mesures révolutionnaires que Platon réserve aux seuls « gardiens » de la cité valent, sous la plume de Badiou, pour tous les habitants du pays). Il a élargi les références culturelles : la philosophie fait feu de tout bois, ainsi Socrate et ses compagnons connaissent-ils Beckett, Pessoa, Freud et Hegel. Ils réalisent l'actualité intemporelle de toute philosophie véritable, propre à s'ajuster à son époque. Enfin, Badiou, par ailleurs dramaturge, a fait du dialogue socratique une véritable joute oratoire : dans cette version de la République, les interlocuteurs de Socrate ne se contentent pas d'approuver ce qu'énonce le Maître. Ils lui tiennent tête, le mettent en difficulté et livrent ainsi une pensée en mouvement. Grâce à ce travail d'écriture, d'érudition et, avant tout, de philosophie, Alain Badiou donne à lire pour la première fois une version absolument contemporaine, vivante et stimulante du texte de Platon.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30 : Controverse. Dialogue sur la politique et la philosophie de notre temps (Seuil)

En présence des auteurs :

Alain Badiou, philosophe, dramaturge et écrivain, professeur émérite à l'École normale supérieure

A notamment publié : (co-auteur avec Barbara Cassin) *Il n'y a pas de rapport sexuel. Deux leçons sur L'Étourdit de Lacan* (Fayard) ; (Préface du livre de Danielle Eleb) *Figures du destin. Aristote, Freud et Lacan ou la rencontre du réel* (Érès) ; *Le fini et l'infini* (Bayard) ; *L'aventure de la philosophie Française* (La Fabrique) ; (co-auteur avec Elisabeth Roudinesco) *Jacques Lacan, passé présent* (Seuil) ; (co-auteur avec Jean-Claude Milner) *Controverse. Dialogue sur la politique et la philosophie de notre temps* (Seuil)

Jean-Claude Milner, linguiste, philosophe et essayiste

A notamment publié : *Court traité politique*, Tome I *La politique des choses*, Tome II *Pour une politique des êtres parlants* (Verdier) ; *Les penchants criminels de l'Europe démocratique* (Verdier)

Modération : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste à Marianne, producteur à France Culture des Nouveaux chemins de la connaissance

Ils sont issus de la même génération. Alain Badiou est né en 1937 à Rabat, Jean-Claude Milner en 1941 à Paris. Ils ont tous les deux traversé les « années rouges » à la fin des années 1960. Mais s'ils furent l'un et l'autre maoïstes, le premier fixait toute son attention sur la Chine quand l'autre s'en détournait déjà. Cette polémique originaire sur le destin du gauchisme s'est nourrie au fil des années de nouvelles et profondes divergences à propos du rôle de la philosophie et de la politique.

Qu'ils évoquent l'ère des révolutions, et en particulier la Commune et la Révolution culturelle chinoise, qu'ils se penchent sur les grands massacres de l'histoire, qu'ils discutent de l'infini, de l'universel, du « nom juif », de l'antisémitisme, de la violence, du rôle des intellectuels, du progrès, du capitalisme, de la gauche ou de l'Europe, le scepticisme théorique de Jean-Claude Milner se heurte constamment à la passion doctrinale d'Alain Badiou. L'amoureux de Lucrèce se frotte à la cuirasse de l'héritier de Platon. Les arguments minimalistes de Jean-Claude Milner croisent les propositions maximalistes d'Alain Badiou sans jamais s'y dissoudre. Et ce débat hors normes débouche finalement sur de nouvelles interrogations. Car il n'est, sans doute, de meilleur remède à l'écrasante puissance de la raison médiatique que la reprise inlassable des grandes disputes de l'esprit.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

MARDI 13 NOVEMBRE

14h30 → 16h30: *Âmes scrupuleuses, vies d'angoisse, tristes obsédés et Obsessions et contrainte intérieure de l'Antiquité à Freud (Ithaque)*

En présence de l'auteur:

Pierre-Henri Castel, philosophe, psychanalyste, directeur de recherches au CNRS
A notamment publié: *L'esprit malade. Cerveaux, folies, individus* (éditions ITHAQUE)

Présentation: **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

En retraçant les actes majeurs de l'histoire de l'autocontrainte psychique (obsessions, compulsions, embarras de l'esprit), Pierre-Henri Castel entend montrer comment l'individualisme est devenu la forme de vie dominante en Occident. Le fil directeur qui, de l'Antiquité à l'âge classique, puis de Janet à Freud, continue aujourd'hui, est un processus d'« obsessionnalisation » et de « dé-moralisation ». Aujourd'hui s'annonce, terme de ce processus, la « fin des coupables ». Véritable épistémologie de la psychiatrie, le travail de Pierre-Henri Castel s'écarte du naturalisme cognitiviste et neurobiologique et se veut une histoire et une philosophie de l'esprit humain où l'esprit n'est pas dans le cerveau, mais « entre nous », dans les relations sociales.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

17h → 19h: *Critique de l'apolitisme.*

La leçon de Hegel d'hier à nos jours (Delga)

En présence de l'auteur:

Domenico Losurdo, professeur d'histoire de la philosophie à l'Université d'Urbino.

Dirige depuis 1988 l'*Internationale Gesellschaft Hegel-Marx für Dialektisches Denken*. Membre fondateur de l'Associazione Marx XXI^{esimo} secolo

A notamment publié: *Autocensure et compromis dans la pensée politique de Kant* (Presses Universitaires de Lille) ; *Hegel et la catastrophe allemande* (Albin Michel) ; *Heidegger et l'idéologie de la guerre* (PUF) ; *Le révisionnisme en histoire* (Albin Michel) ; *Nietzsche philosophe réactionnaire. Pour une biographie politique* (Delga) ; *Staline, histoire et critique d'une légende noire* (Aden)

Présentation: **Gilbert Kirscher**, professeur de philosophie émérite de l'Université de Lille 3

Pour s'orienter dans la pensée de Hegel, il semble possible de trouver un fil conducteur dans la critique que celui-ci propose de la fuite hors du monde politique, phénomène qu'il décrit comme l'« aspiration consciente à s'élever au-dessus des faits et du réel ». Cette idéologie de l'apolitisme semble, selon Domenico Losurdo, caractériser largement le panorama philosophique actuel. De fait, si Hegel exhorte la philosophie à se garder de « vouloir être édifiante », c'est là un avertissement qui rencontre aujourd'hui peu d'échos. Le livre de Domenico Losurdo dirige au contraire l'attention sur cette leçon largement refoulée. Car s'il analyse plus particulièrement l'idéologie allemande entre 1815 et 1848 et les diverses figures de l'apolitisme qui caractérisent le XIX^{ème} siècle, jusque dans « l'idéologie de la guerre », il s'interroge aussi sur l'opposition persistante à la pensée hégélienne de l'Histoire et de l'Etat, pensée qui fonde la critique de l'apolitisme tout autant que celle de l'absolutisme.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

18h → 20h: *Jeux d'acteurs et jeux d'arguments.*

Une sociologie des controverses et des mobilisations collectives

En partenariat avec la MESHS

Francis Chateauraynaud, sociologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), il y dirige le Groupe de sociologie pragmatique et réflexive (GSPR, EHESS)

A notamment publié: *Argumenter dans un champ de forces. Essai de balistique sociologique* (éditions Pétra)

Présentation: **Grégory Salle**, chargé de recherche en sociologie au CNRS, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (laboratoire Clersé, CNRS/Université Lille 1)

Comment naissent de nouveaux arguments et comment résistent-ils à la critique ? Peuvent-ils circuler sans altération, une fois propulsés dans des univers turbulents, livrés aux jeux de pouvoirs qui affectent durablement le sens des causes et des



mobilisations ? Comment se distribuent les capacités d'expertise et quelles sont les formes de légitimité ou d'autorité reconnues par les protagonistes ? Comment se forme l'accord sur les preuves et comment s'élaborent les visions du futur ? Pour examiner ces questions, l'auteur prend appui sur de nombreux dossiers controversés, du nucléaire aux OGM, de l'amiante aux nanotechnologies, des pandémies virales au changement climatique, ou encore sur des mouvements sociaux comme les intermittents du spectacle ou les chercheurs en colère.

MESHS - Espace Baïetto - 2, rue des Canonnières - Lille - M° Lille Flandres

19h30 → 21h30: Cerveau, psychisme, pensée : comment sortir des anathèmes ?

Pierre Guénancia, professeur d'histoire de la philosophie moderne à l'Université de Bourgogne, directeur du Centre Gaston Bachelard de recherche sur l'imaginaire et la rationalité au CNRS

A notamment publié : *Le regard de la pensée. Philosophie de la représentation* (PUF) ; (Collectif) *Homme et animal, la question des frontières* (Quae)

Pierre-Henri Castel, philosophe, psychanalyste, directeur de recherches au CNRS

A notamment publié : *Introduction à l'interprétation des rêves de Freud* (PUF) ; (traduction) *Les paradoxes du délire. Wittgenstein, Schreber et l'esprit schizophrénique* de Louis Arnosson Sass (Ithaque)

Jean-Luc Petit, professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg, enseignant-chercheur associé au Laboratoire de Physiologie de la perception et de l'action, Collège de France

A notamment publié : *Les neurosciences et la philosophie de l'action* (VRIN) ; *Physiologie de l'action et phénoménologie* (avec Alain Berthoz) (Odile Jacob)

Modération : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

« Le cerveau ne pense pas. Je pense. » Ainsi s'exprimait Paul Ricoeur face à Jean-Pierre Changeux. Aujourd'hui les débats sur les rapports esprit/cerveau/pensée embrassent encore plus de disciplines que le seul dialogue entre phénoménologie et neurosciences. Qui pense ? Le psychisme est-il le mieux modélisé par l'appareil psychique ou « l'appareil à penser » des psychanalystes ? Ceux-ci ignorent-ils la réalité du cerveau ? L'union de l'âme et du corps tant recherchée par Descartes et ses successeurs est-elle inscrite quelque part, a-t-elle un siège ? Faut-il naturaliser la phénoménologie en recherchant « l'inscription corporelle de l'esprit » ? Comment éviter le recours à des étiquettes stigmatisantes : « idéalisme », « scientisme » ? A travers ces questions, il y va du statut des sciences humaines. Mais ce débat n'est pas toujours serein, il lui arrive de s'emparer de la question sensible du traitement de l'autisme et bientôt les controverses scientifiques s'abiment dans des polémiques et des campagnes liées à des groupes de pression. Citéphilo fait le pari, avec ses invités, que l'on peut échapper aux procès d'intention et aux caricatures en identifiant les véritables enjeux philosophiques présents dans les controverses.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille



MERCREDI 14 NOVEMBRE

14h30 → 16h30: Qu'est-ce que l'intentionnalité ? (Vrin)

En présence de l'auteur :

Valérie Aucouturier, docteure en philosophie, chargée de recherches postdoctorales pour le Fond de Recherche Scientifique des Flandres au Centre Leo Apostel (CLEA), Bruxelles

A également publié : *Elizabeth Anscombe. L'esprit en pratique* (CNRS éditions ; à paraître) ; (traduction) *Sur la nature et le langage de Noam Chomsky* (Agone)

Présentation : **Sophie Djigo**, professeure de philosophie au Lycée Alexandre Ribot de Saint-Omer

Lorsque je vois un arbre, l'arbre n'est pas littéralement dans mon esprit. Dès lors, qu'est-ce qui est dans mon esprit ? Quel est le statut de cet « objet » mental ? Comment caractériser cette capacité spécifique de l'esprit à se rapporter à quelque chose ? Ces questions nous plongent au cœur du problème de l'intentionnalité, qui oscille entre la question de la nature des objets intentionnels (de pensée, de perception, etc.) et celle de la nature de l'esprit. Peut-on considérer cette intentionnalité comme le simple produit de notre constitution naturelle et physiologique ? Ne doit-on pas plutôt l'appréhender à travers la relation complexe d'un être vivant (et pas seulement d'un esprit ou d'un « cerveau ») à son environnement ?

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille



17h → 19h: *La démocratie imparfaite*

En partenariat avec Sciences Po Lille

Pierre Rosanvallon, historien, professeur au Collège de France et fondateur de La République des Idées

A notamment publié : *La légitimité démocratique. Impartialité, réflexivité, proximité* (Points) ; *La démocratie inachevée* (Gallimard) ; *La société des égaux* (Seuil)

Présentation : **Pierre Mathiot**, directeur de Sciences Po Lille

Pierre Rosanvallon propose à Sciences Po Lille une séance décentralisée de son cours du Collège de France intitulé «La démocratie : esquisse d'une théorie générale». Il s'intéressera plus particulièrement aux imperfections du système démocratique, et en particulier de la démocratie représentative, et aux moyens, théoriques et/ou déjà expérimentés qu'il est possible de mobiliser ou d'activer pour lutter contre la «fatigue» démocratique dont on trouve la première traduction objective dans la montée régulière de l'abstention aux élections politiques.

Sciences Po – Rue de Trévisse – Lille – M° Porte de Valenciennes



17h → 19h: *Pourquoi pleurer à l'écoute de la musique ?*

Aliocha Wald-Lasowski, maître de conférences en philosophie à l'Université Catholique de Lille

A notamment publié : *Les larmes musicales* (William Blake & Co)

Présentation : **Pascal Toth**, journaliste

Dans Les Larmes musicales, Aliocha Wald Lasowski se demande : quel est ce ravissement qui dépossède l'auditeur ? Où naît la vague qui le submerge, le touche, l'emporte ? Pourquoi pleurer ? A quel état d'abandon cède le sujet à qui les larmes viennent aux yeux ? Le livre raconte l'histoire des larmes musicales, à travers les philosophes qui pensent avec l'oreille (Nietzsche, Gide, Lévi-Strauss, Barthes et Derrida)

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille

19h30 → 21h30: *L'empire de la valeur* (Seuil)

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteur :

André Orléan, économiste, directeur de recherches au CNRS, directeur d'études à l'EHESS

A également publié : *La Monnaie souveraine* (avec Michel Aglietta) (Odile Jacob) ; *Le pouvoir de la finance* (Odile Jacob) ; *De l'euphorie à la panique, penser la crise financière* (Éditions de la Rue d'Ulm).

Claire Pignol, économiste, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, directrice de publication des *Cahiers d'économie politique*

A notamment dirigé : *David Ricardo 199 ans après* (L'Harmattan)

Présentation : **Laurent Cordonnier**, économiste, maître de conférences à l'Université Lille I, enseigne à Science Po Lille, collabore régulièrement au *Monde Diplomatique*
La crise financière a révélé au grand jour les limites de la théorie économique : celle-ci n'a su ni prévoir les désordres à venir, ni même mettre en garde contre de possibles instabilités. Cet aveuglement est le signe d'un profond dysfonctionnement qui exige, pour être corrigé, un renouvellement radical des approches et des concepts, au premier rang desquels celui de valeur économique. La tradition économique conçoit la valeur, que ce soit celle des marchandises ou celle des titres financiers, comme une grandeur qui peut être dérivée de qualités intrinsèques sous-jacentes. Or il n'en est rien. La valeur des biens et des actifs procède d'un processus de valorisation social, qui peut générer de l'instabilité, de la panique, ou au contraire de l'objectivité, en faisant émerger des croyances conventionnelles. Entre ces deux pôles, il y a place pour une histoire tumultueuse de la valeur et de ses crises

Sciences Po – Rue de Trévisse – Lille – M° Porte de Valenciennes

19h30 → 21h30: *Pourquoi l'amour fait mal ?* (Seuil)

En présence de l'auteur :

Eva Illouz, professeur de sociologie à l'Université Hébraïque de Jérusalem

A notamment publié : *Les sentiments du capitalisme* (Seuil)

Présentation : **Hélène Fresnel**, philosophe, journaliste

Aimer quelqu'un qui ne veut pas s'engager, être déprimé après une séparation, revenir seul d'un rendez-vous galant, s'ennuyer avec celui ou celle qui nous faisait rêver, se disputer au quotidien : tout le monde a fait dans sa vie l'expérience de la souffrance amoureuse. Cette



souffrance est trop souvent analysée dans des termes psychologiques qui font porter aux individus leur passé, leur famille, la responsabilité de leur misère amoureuse. Eva Illouz change radicalement de perspective et propose une lecture sociologique de la souffrance amoureuse en analysant l'amour comme une institution sociale de la modernité. Un grand livre de sciences sociales sur le destin de l'amour dans les sociétés modernes.

Médiathèque Jean Lévy – salle de lecture – 32/34 rue Edouard Delesalle - Lille

19h30 → 21h30: *Cinq concepts posés à la psychanalyse* (Grasset)

En présence de l'auteur:

François Jullien, philosophe et sinologue

A notamment publié: *Entrer dans une pensée ou des possibles de l'esprit* (Gallimard) ; *Du « temps »*. *Éléments d'une philosophie de vivre* (Livre de poche)

Présentation: **Jean-Jacques Melloul**, professeur de philosophie en première supérieure au Lycée Faidherbe de Lille

La psychanalyse appartient au grand mouvement d'ébranlement de la raison que connaît l'Europe à son apogée. Mais, pour décrire ce qui se découvre alors dans la cure, Freud n'est-il pas encore dépendant, d'une certaine façon, de l'outillage intellectuel dont il a hérité ? Et ne laisse-t-il pas dans l'ombre, non explicités, certains aspects de la pratique analytique que sa théorie n'a pu explorer ?

C'est pourquoi François Jullien propose ici cinq concepts abstraits de la pensée chinoise dans lesquels ce qui « se passe » dans la cure pourrait se réfléchir et peut-être s'expliquer. Autant d'approches qui font découvrir la psychanalyse sous un jour oblique, la révélant dans son impensé. Or cet impensé n'est-il pas également celui de la pensée européenne découverte dans ses partis pris ?

MESHS - Espace Baïetto - 2, rue des Canonnières - Lille – M° Lille Flandres

JEUDI 15 NOVEMBRE

10h → 17h: *Dis merci à la dame !*

Que signifie la politesse ? (Flammarion)

En partenariat avec la Maison Folie Hospice d'Havré, la ville de Tourcoing et Les Fabriques Culturelles. Une journée philosophique avec des élèves des collèges et lycées de Tourcoing et alentours...

En présence de l'auteur:

Camille de Vulpillières, philosophe

présentation et accompagnement : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, et **Eva Lerat**, professeure de philosophie

La politesse n'est jamais application, soin scolaire, exécution machinale ; elle est prévenance, préoccupation, jeu de réflexion et jeu d'esprit, bref : jeu de société.

Maison Folie Hospice d'Havré et plusieurs établissements scolaires de Tourcoing et alentours
100, rue de Tournai – Tourcoing – métro Tourcoing centre



17h → 19h: *Jankélévitch, une philosophie du charme* (Manucius)

En présence de l'auteur:

Joëlle Hansel, spécialiste de l'histoire intellectuelle du judaïsme italien, elle est membre fondatrice de la Société Internationale de Recherche Emmanuel Levinas (SIREL)

A notamment publié: *Moïse Hayyim Luzzatto, Kabbale et philosophie* (CERF)

Présentation: **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie à l'Université d'Artois/IUFM de Lille

Joëlle Hansel entend retracer les étapes marquantes de la vie et de la pensée de Vladimir Jankélévitch et relier les domaines que celui-ci a explorés : métaphysique, morale, philosophie de la musique. Connue comme penseur du « je ne sais quoi », Vladimir Jankélévitch était un philosophe du Faire : tracer un fil conducteur dans cet œuvre éclatée, c'est relier l'ineffable, le « presque rien » et l'obligation morale. Jankélévitch a parlé comme personne de la musique qu'il aimait et jouait. Mais son engagement aux heures tragiques témoigne que son œuvre n'était pas qu'esthétique. Pour lui l'être était à la fois fait et valeur. Mais les valeurs ne sont pas harmonieusement hiérarchisées : le ciel des valeurs est déchiré. La philosophie morale de Jankélévitch épouse cette complexité. Comment parler en philosophe de l'ineffable, de l'intangible, de l'indicible ? Joëlle Hansel restitue très bien cette philosophie du paradoxe, unique en son genre et toujours stimulante.

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille



17h → 19h: *Petite conversation sur le temps*

Michel Butor, poète, romancier, essayiste, voyageur

A notamment publié : *Œuvres complètes* (13 volumes, Editions La Différence)

Carlo Ossola, philologue, critique littéraire, professeur au Collège de France

A notamment publié : *Le renoncement et le gratuit* (Payot) ; *Seul en communion* (Le Félin) ; *L'Avenir de nos origines : le copiste et le prophète* (Jérôme Million)

Modération : **Mireille Calle-Gruber**, écrivain, professeure à l'Université Sorbonne

Nouvelle – Paris 3, editrice des *Œuvres complètes* de Michel Butor à La Différence

A notamment publié : *Claude Simon. Une vie à écrire* (Seuil) ; *Consolation* (La Différence)

Qu'en est-il du temps dans l'œuvre de Michel Butor ? Carlo Ossola le questionne à partir de quatre axes : le premier, la forme d'écriture qu'il a choisie dans L'Emploi du temps qui prend en compte le « croisement », la « superposition », les « glissements temporels » que chacun expérimente dans sa propre vie ; le deuxième, l'héritage de Fourier, à savoir comment peut-on penser l'univers sans l'humanité qui compte le temps ; le troisième, peut-on pallier l'insuffisance de temps par l'espace et comment Butor crée une véritable philosophie du « chronotope », c'est-à-dire de l'alliance du temps-espace. Enfin, le quatrième, les instants de jaillissement que constituent les Improvisations, terme emprunté au langage musical.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

18h → 20h: *L'Œuvre commune, affaire d'art et de citoyen* (Presses du réel)

Jean-Paul Fourmentraux, maître de conférences en sociologie à l'Université Lille

3, chercheur au sein du Groupe d'études et de recherche interdisciplinaire en information et communication (laboratoire GERIICO, Université Lille 3) et chercheur associé à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), au Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron (laboratoire CESPra, CNRS/EHESS).

A notamment publié : *L'ère post-média : humanités digitales et cultures numériques* (Hermann) ;

Artistes de laboratoire : recherche et création à l'ère numérique (Hermann)

Présentation : **Vincent Tiffon**, professeur de musicologie à l'Université Lille 3 (CEAC)

Ce livre ne s'intéresse pas aux œuvres déjà faites, mais à des œuvres « à faire ». Il a pour objet les métamorphoses du travail de création impulsées par un dispositif original de soutien et de médiation artistique : l'action « Nouveaux commanditaires », conçue par l'artiste François Hers et mise en œuvre par la Fondation de France depuis 1991. « Faire œuvre » et « faire société » sont ici devenus indissociables. Car ni l'œuvre ni le commun n'y sont « déjà là ». L'une et l'autre demandent à être instaurés.

MESHS - Espace Baïetto - 2, rue des Canonniers - Lille - M° Lille Flandres

19h → 21h: *Mathématiques et réalité selon Poincaré*

Igor Ly, maître de conférences à l'Université de Provence, CEPERC, chargé de recherche auprès des archives Poincaré

A notamment publié : *L'espace est-il un concept ? Mesure et géométrie dans l'œuvre philosophique de Poincaré* (Textes du séminaire « Histoires de géométrie », CNRS, Fondation Maison des Sciences de l'Homme) ; *Identité et égalité. Le criticisme de Poincaré* (Philosophiques, vol 31, n°1, printemps 2004)

Présentation : **Valerio Vassallo**, mathématicien, maître de conférences à l'Université Lille 1.

Le rôle que jouent les mathématiques dans les sciences physiques constitue l'un des objets centraux de la pensée philosophique de Henri Poincaré et est au cœur de la manière dont le grand mathématicien conçoit la « réalité objective », c'est-à-dire la réalité que nous donnent à connaître les théories physiques. La conférence a pour objet de présenter certains aspects de cette conception de la réalité physique, qui relie de manière complexe les réflexions philosophiques de Poincaré sur les mathématiques dans leur rapport avec l'expérience, sur les concepts de continuité et d'espace, sur l'expérience sensible, sur l'opération de mesure et sur le statut des lois de la physique. Dans cette perspective, la mathématique apparaît comme un mode de pensée qui permet une appréhension conceptuelle spécifique des phénomènes physiques et qui, dans son articulation avec l'expérience sensible, détermine ce que l'on appelle, en science physique, « la réalité ».

Lycée Faidherbe – 9 rue Armand Carrel - Lille



19h30 → 21h30: *La force du social. Enquête philosophique sur la sociologie de Pierre Bourdieu* (Cerf)

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique

En présence de l'auteur:

Claude Gautier, philosophe, professeur des universités à l'ENS Lyon, chercheur rattaché à Triangle (UMR CNRS 5206)

A notamment publié: *Hume et les savoirs de l'histoire* (Vrin)

Présentation: **Éric Hassenteufel**, professeur de philosophie au Lycée Montebello de Lille et **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École Nationale d'Architecture et du Paysage de Lille. A enseigné à l'École polytechnique fédérale de Lausanne

Une réflexion philosophique sur l'œuvre de Pierre Bourdieu peut permettre de dégager le lien intime entre des concepts sociologiques et des choix philosophiques. Claude Gautier, dans son ouvrage, s'attache à le montrer à propos des notions centrales que sont celles de force et de contrainte, pour ensuite mettre en évidence le caractère émancipateur de la sociologie de Bourdieu, trop souvent réduite à une lucidité désenchantée.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30: *Le bonheur des belges* (Grasset)

en partenariat avec la Maison Folie Hospice d'Havré, la ville de Tourcoing et Les Fabriques Culturelles

En présence de l'auteur:

Patrick Roegiers, romancier, essayiste, comédien, metteur en scène de théâtre, critique photographique

A notamment publié: *La nuit du monde* (Seuil); *Magritte et la photographie* (Ludion); *Le cousin de Fragonard* (Seuil); *Jan Fabre. Le temps emprunté* (Actes Sud)

Présentation: **Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université Lille 1

Né en 1947 à Bruxelles, qu'il a quitté en 1981, vivant à Paris depuis 1983, Patrick Roegiers n'a jamais cessé d'ausculter la Belgique et son récit national. Nous l'avons reçu en 2011 à Citéphilo pour l'ensemble de ses essais sur son pays (Le mal du pays, autobiographie de la Belgique; La Belgique, le roman d'un pays; La spectaculaire histoire des rois des Belges). Un an après, il revient avec Le bonheur des Belges, un roman où vibre la langue, picaresque et flamboyant, mené par les aventures d'un enfant de onze ans, sans prénom ni parents, âgé de onze ans au moment de l'Exposition universelle de 1958, et qui, traversant la Belgique du passé et du présent, de la bataille de Waterloo au Tour des Flandres, croise James Ensor comme Bruegel, Hergé et Simenon comme Marc Dutroux, Victor Hugo comme Hugo Claus, auteur du Chagrin des Belges, « dont cette fresque épique est le versant joyeux ».

Maison Folie Hospice d'Havré - 100, rue de Tournai - Tourcoing - métro Tourcoing centre

VENDREDI 16 NOVEMBRE

14h → 16h: *Qu'est-ce que bien juger ?*

Dominique Terré, ancienne élève de l'École Normale Supérieure, philosophe, juriste

A notamment publié: *Questions morales du Droit* (P.U.F)

Daniel Soulez Larivière, avocat au Barreau de Paris

A notamment publié: (avec Caroline Eliacheff) *Le Temps des Victimes* (Albin Michel)

Moderation: **Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au Lycée Darchicourt d'Hénin Beaumont

«On a quelquefois vu des tribunaux sans justice, mais jamais de justice sans tribunaux». Ainsi réagissait Maurras au lendemain de l'affaire Dreyfus. Et Merleau-Ponty d'ironiser: avec de tels arguments, il fallait sauver l'autorité des tribunaux et laisser Dreyfus à l'île du Diable au nom même de la justice! Au contraire, de l'affaire Dreyfus au désastre judiciaire d'Outreau, les échecs de la justice pénale nous invitent chaque fois à poser à nouveaux frais la question de l'application concrète du Droit et de ses limites. Mais comment pourrait-il y avoir des limites au Droit alors que celui-ci constitue justement la référence absolue et inconditionnelle, à l'aune de laquelle se mesurent toutes les actions humaines particulières? Et comment fixer de telles limites si celles-ci ne s'imposent pas d'elles-mêmes à travers une législation et des procédures judiciaires formelles?

Lycée Fernand Darchicourt - rue René Cassin - Hénin Beaumont



14h30 → 16h30: *Ce rien que moi dur et glacial:* **Hélène Schjerfbeck (Encre Marine)**

En présence de l'auteur:

André Hirt, philosophe, professeur en khâgne au Lycée Faidherbe de Lille

A notamment publié: *Il faut être absolument lyrique* (Kimé) ; *Un homme Littéral*. Philippe Lacoue-Labarthe (Kimé) ; *L'Écholalie* (Hermann)

Présentation: **Olivier Koettlitz**, professeur de philosophie à l'ESAAT (École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile)

Les philosophes sont coutumiers de travaux portant sur l'art et plus particulièrement sur la peinture. Leur apport théorique est généralement considérable (pour s'en convaincre, il suffit de penser à la grandiose Esthétique de Hegel), mais ils impliquent plus rarement leur subjectivité avec une radicalité risquée. Or c'est bien ce qui arrive ici: une rencontre a eu lieu entre une œuvre picturale et un philosophe. L'un des nombreux mérites du travail de André Hirt sur l'œuvre de la peintre finlandaise Hélène Schjerfbeck (1862-1946) est précisément d'avoir tenu avec une puissance égale les exigences proprement conceptuelles et l'investissement d'un regard singulier. En refusant certaines des facilités de l'esthétique, l'auteur interroge avec rigueur et passion une figure déroutante de l'art du portrait. Avec ce premier essai en français consacré à Hélène Schjerfbeck, nous sommes invités à nous interroger, entre autres choses, sur ce qu'il en est du sujet, de la mort, du désir et de la vie.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille



17h → 19h: *Conversation autour de Simenon*

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

Pierre Macherey, philosophe, professeur émérite à l'Université Lille 3

A notamment publié: *De l'utopie!* (De l'incidence éditeur) ; *La parole universitaire* (La Fabrique)

Gérard Engrand, philosophe, ancien directeur de l'École Nationale d'Architecture et du Paysage de Lille. A enseigné à l'École polytechnique fédérale de Lausanne

Moderation: **Florence Gravas**, professeur de philosophie et de cinéma au Lycée Yves Kermannec de Marcq en Barœul

L'œuvre de Simenon semble grevée par l'importance accordée au personnage de Maigret, et au roman policier, considéré comme une littérature mineure, peu exigeante du point de vue de la réflexion. Et pourtant! On y trouve des univers qui non seulement suscitent la pensée, mais semblent receler une manière de la pratiquer, au ras des situations, des gens, des milieux. Tel est le cas de l'œuvre de Georges Simenon dont Gérard Engrand et Pierre Macherey sont des lecteurs assidus. Faut-il y voir un signe de leur intérêt pour ce qui est extérieur à la philosophie, ce qui la déborde, et lui demande de se renouveler? Cette promenade dans l'œuvre de Simenon visera entre autres à s'interroger sur les modes de présence très particuliers du commissaire Maigret, les paradoxes d'un enquêteur qui n'applique aucune méthode, mais aussi les modes de construction d'un récit qui ne raconte pas tant une énigme qu'il ne propose une exposition de l'existence humaine, sans explication, de l'ordre du savoir, ni jugement moral. Qu'est-ce que le philosophi a à entendre en lisant Simenon?

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille

17h → 19h: *L'écrit et la peinture*

Michel Butor, poète, romancier, essayiste, voyageur

A notamment publié: *Œuvres complètes* (13 volumes, Editions La Différence)

Gérard Durozoi, philosophe, écrivain, historien, critique d'art

A notamment publié: *Ras le bol Warhol et Cie! Contre la pauvreté des images* (Hazan) ; *Le journal de l'art des années 60* (Hazan) ; *Le nouveau réalisme* (Hazan) ; *Dada et les arts rebelles* (Hazan) ; *Histoire du mouvement surréaliste* (Hazan)

Présentation: **Mireille Calle-Gruber**, écrivain, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, éditrice des Œuvres complètes de Michel Butor à La Différence

A notamment publié: *Claude Simon. Une vie à écrire* (Seuil) ; *Consolation* (La Différence)

Depuis 1945 (son premier article, sur Max Ernst), Michel Butor a collaboré, travaillé, conçu des livres, des affiches, des poèmes, des recueils, avec près (ou plus) de quatre-cents artistes... Au contraire des écrivains (même illustres) qui se contentent en général de valoriser l'œuvre qu'ils commentent, il cherche inlassablement à établir



d'autres, si possible nouvelles, relations entre les «images» et ses textes. Il pourrait donc être question de cerner ces expérimentations, de repérer ce qui les fonde (quel désir les anime) et d'esquisser les avancées que peut y accomplir l'écriture.

MUba – 2 rue Paul Doumer – Tourcoing – M° ligne 2 Tourcoing Centre

17h → 19h: *Islande: la révolution des casseroles*

Le débat sera précédé par la projection d'un court métrage tourné en Islande par le Théâtre de la Ville de Reykjavik

Magnus Geir Thordarson, directeur du Théâtre de la Ville de Reykjavik

Thorhildur Thorleifsdottir (sr), dramaturge, ancienne députée féministe et membre de l'Assemblée constituante

Répondant: **Alain Badiou**, philosophe

Modération: **Jérôme Skalski**, journaliste, écrivain, militant politique

A notamment publié: *La révolution des casseroles. Chronique d'une nouvelle constitution pour l'Islande* (La Contre Allée)

Suite au déclenchement de la crise financière internationale à l'automne 2008, l'Islande n'a cessé de s'engager sur un chemin de traverse, parmi les nations du monde occidental, en tournant le dos à la «doctrine de l'austérité» qui forme actuellement le lieu commun dominant des politiques de gestion de l'après crise mises en œuvre par les gouvernements des nations du monde capitaliste avancé. Passée du statut de laboratoire de la finance triomphante à celui du symbole de sa déroute, l'île nordique fut tout d'abord l'objet d'un mouvement de protestations aux conséquences inattendues. La presse internationale s'enflamma. On parla bientôt d'une «Révolution des casseroles» pour décrire les événements qui s'y déroulèrent et qui aboutirent, en quelques semaines, à la démission de son gouvernement et à l'anticipation d'élections législatives qui virent arriver au pouvoir une gauche armée d'ambitions réformatrices radicales sous la pression de la société civile islandaise. Depuis la réforme de sa constitution faisant de la souveraineté et de la démocratie directe deux maîtres mots à la fois dans son processus d'élaboration et dans son contenu, l'Islande détonne dans le gris du ciel de l'actualité mondiale.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30: *Jacques le philosophe, le sophiste, le psychanalyste*

Barbara Cassin, philosophe, philologue et directrice de recherches au CNRS

A notamment publié: *Jacques le Sophiste. Lacan, logos et psychanalyse* (Epel) ;

Elisabeth Roudinesco, historienne

A notamment publié: *Lacan, envers et contre tout* (Seuil) ; *Histoire de la psychanalyse en France/ Jacques Lacan* (Livre de poche) ; *Jacques Lacan. Esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée* (Fayard)

Alain Badiou, philosophe, dramaturge et écrivain, professeur émérite à l'École normale supérieure

A notamment publié: (co-auteur avec Barbara Cassin) *Il n'y a pas de rapport sexuel. Deux leçons sur «L'étourdit» de Lacan* (Fayard) ; (Préface du livre de Danielle Eleb) *Figures du destin. Aristote, Freud et Lacan ou la rencontre du réel* (Érès) ; (co-auteur avec Elisabeth Roudinesco) *Jacques Lacan, passé présent* (Seuil)

Modération: **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

Jacques Lacan a marqué de son enseignement oral et écrit plusieurs générations de psychanalystes, de psychiatres et de philosophes. Formidable passeur, il n'a pas seulement initié un retour à Freud, il a réinstitué le cadre de la cure, posé les bases d'une véritable formation des analystes. Il a été en dialogue avec les principaux philosophes qui, autour du moment des années 60 marquées par le structuralisme, s'écartaient de la phénoménologie et de l'hégélianisme. Il s'est nourri de linguistique, de logique formelle et de mathématiques. Aujourd'hui, pour lui rendre hommage et pour témoigner de son actualité, Alain Badiou, philosophe, Elisabeth Roudinesco, historienne de la psychanalyse, et Barbara Cassin, philologue et philosophe, rappellent comment ils ont croisé la route de Lacan, comment cette rencontre a été décisive pour leur propre recherche. Ils diagnostiquent à l'aide des concepts forgés par Lacan, le réel de notre présent, ses symptômes et ses illusions, mais aussi les raisons d'espérer en une véritable émancipation pour laquelle Lacan a œuvré toute sa vie, en authentique figure des Lumières.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

20h30 → 22h30: *Le free jazz, entre réalité et invention*

En partenariat avec Jazz en Nord et le Conservatoire de Musique de Lille

Les élèves des classes de jazz du Conservatoire improviseront un « bœuf » après la rencontre

Bernard Lubat, multi-instrumentiste de jazz (piano, accordéon, bandonéon, batterie, vibraphone, chant, bruit,...), fondateur du festival *Uzeste Musical* et de la *Compagnie Lubat*, Commandeur Requis de l'Ordre de la Grande Gidouille, a joué avec les musiciens les plus prestigieux et les plus minables

Nombreux disques de jazz, en solo ou en groupe

Jean Cohen, saxophoniste de jazz, ancien responsable du département Jazz de l'École Nationale de Musique de Villeurbanne, fondateur du Cohelmec Ensemble

Modération : **Claude Colpaert**, président du festival Jazz en Nord,

et **Gérard Briche**, professeur de philosophie à l'ESA de Tourcoing, amateur de jazz

Le mouvement du free jazz a été d'une part la volonté de prendre acte de la réalité sociale, et d'autre part la volonté d'inventer des formes musicales débordant ce qui passait pour être la musique, et même la musique de jazz. En cela, et plus qu'une musique nouvelle, le free a été une nouvelle manière de vivre « musicalement » le réel.

Un lieu incertain entre la réalité et l'invention, voire même entre la réalité et la musique.

Conservatoire de Musique de Lille – place du Concert - Lille

SAMEDI 17 NOVEMBRE

11h → 13h: *La raison et le réel*

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

Jacques Bouveresse, philosophe, professeur honoraire au Collège de France

A notamment publié : *Le Mythe de l'intériorité. Expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein* (Minuit) ; *Rationalité et cynisme* (Minuit) ; *Le Pays des possibles. Wittgenstein, les mathématiques et le monde réel* (Minuit) ; *Le philosophe et le réel. Entretiens avec Jean-Jacques Rosat* (Pluriel) ; *Essais VI. Les lumières des positivistes* (Agone).

Claudine Tiercelin, philosophe, professeur au Collège de France

A notamment publié : *Le doute en question : parades pragmatistes au défi sceptique* (L'Eclat) ;

La connaissance métaphysique (Fayard) ; *Le Ciment des choses : petit traité de métaphysique scientifique réaliste* (Ithaque)

Modération : **Sophie Djigo**, docteure en philosophie, professeure au lycée Alexandre Ribot de Saint-Omer

Dès ses premiers ouvrages consacrés à la philosophie de Wittgenstein, Jacques Bouveresse dénonçait la « mythologie savante », « l'enthousiasme théorique » et le caractère « ensorcelant de certaines productions de l'intellect », qui transforment les hypothèses en préjugés, les théories en mythes et les doctrines en modes intellectuelles.

En 1987, le geste destructeur du Mythe de l'intériorité, qui expose les séductions illusoires de l'idéalisme et de l'intuition, constitue une prise de position en faveur de la raison et du réalisme. Mais quelle est cette « raison » que défend Bouveresse et qui lui vaut une position marginale dans le paysage philosophique français ? Quel est le rapport de Bouveresse à l'héritage des Lumières, mais aussi, à toute une tradition du rationalisme français, axé sur la philosophie du langage et de la connaissance ?

L'attachement de Bouveresse à la raison, s'il ne se traduit pas par une doctrine, s'exprime à travers son engagement, sa pratique, sa conception de la philosophie ou encore son attrait pour des penseurs « mal famés » comme le satiriste Kraus ou les positivistes du Cercle de Vienne. Développant une « philosophie des petits pas », à l'épreuve de l'argumentation et des faits, mais aussi profondément réactive, marquée par des choix et des combats, l'œuvre de Bouveresse est considérable et c'est à ses multiples sources, parfois difficiles à conjuguer, ainsi qu'à ses cibles, que nous souhaitons la confronter. Face à l'irrationalisme contemporain, au scepticisme et au relativisme, Jacques Bouveresse et Claudine Tiercelin partagent une exigence de raison et un certain souci du réel. Comment défendre une position rationaliste renouvelée ? La connaissance du réel passe-t-elle par une « métaphysique scientifique » ou par une autre voie ? Ce sont les pouvoirs et les limites de la raison, ainsi que notre accès au réel et l'importance du réalisme que nous explorerons ainsi avec eux.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille





11h → 13h: *L'homme de sable. Pourquoi l'individualisme nous rend malades (Seuil)*

En présence de l'auteur:

Catherine Ternynck, docteur en psychologie, psychanalyste, membre du Département d'éthique de l'Université Catholique de Lille

A notamment publié: *L'épreuve du féminin à l'adolescence* (Dunod) ; *Chambre à part* (DDB, prix du Furet et de la Voix du Nord).

Présentation: **Jean-Pierre Laloz**, docteur en philosophie, professeur de chaire supérieure au Lycée Faidherbe, responsable de philosophie-en-ligne.com

Depuis plusieurs décennies, le sol humain se vide de son humus: il vire au sable.

Sur ce terrain appauvri, comment prendre ancrage, où puiser la force de porter

sa vie ? Pour comprendre cette fragilité contemporaine, Catherine Ternynck la

met en perspective avec le paradoxe de l'individualisme occidental, qui promeut

constamment l'individu en délégitimant tous les moyens qu'il avait de conquérir son autonomie. Elle prend la mesure d'un changement anthropologique majeur.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille

11h → 13h: *Qu'est-ce que le vivant ? (Seuil)*

En présence de l'auteur:

Alain Prochiantz, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences, directeur de recherche au CNRS, directeur du laboratoire de biologie de l'École Normale Supérieure

A notamment publié: *Génétique, évolution, développement* (De vive voix) ; *Géométries du vivant* (Fayard)

Présentation: **Laurent Keiff**, professeur de philosophie dans le secondaire, chercheur post-doctorant en logique

Face à la diversité du vivant et à sa plasticité, autrement dit à son extraordinaire

capacité d'adaptation au milieu, comment lui donner une définition univoque et stable ?

Si la biologie englobe l'homme, la spécificité de notre espèce ne remet-elle pas en

cause le cadre naturalisant ou animalisant forgé pour appréhender l'objet de cette

discipline ? Toute théorie du vivant se heurte nécessairement à ces questions fondatrices.

Tenter de les résoudre revient dès lors non seulement à interroger les avancées de la

biologie et, notamment de la neurobiologie, mais aussi à confronter celles-ci aux autres

sciences, avec lesquelles elles entretiennent des rapports complexes: chimie, physique

et mathématiques en premier lieu, mais aussi sciences humaines et sociales. Si les

frontières entre les unes et les autres sont plus malaisées à tracer qu'il n'y paraît, c'est

à un dialogue renouvelé entre elles que nous invite cet essai, tout en récusant la simple

transposition des modèles d'une discipline à l'autre. À travers les notions centrales

d'évolution des espèces et des individus (individuation), cet ouvrage montre comment

les résultats les plus récents de la recherche bouleversent notre compréhension

du vivant. Au-delà, il pose la question de la place des sciences et de l'ensemble des

pratiques culturelles dans notre compréhension du phénomène humain.

Théâtre du Nord - Grand Place - Lille

14h30 → 16h30: *Musil, l'homme sans qualités*

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

Jacques Bouveresse, philosophe, professeur honoraire au Collège de France

A notamment publié: *Robert Musil. L'homme probable, le hasard, la moyenne et l'escargot de*

l'histoire (L'éclat) ; La voix de l'âme et les chemins de l'esprit. Dix leçons sur Robert Musil (Seuil) ;

Prodiges et vertiges de l'analogie. De l'abus des belles-lettres dans la pensée (Raisons d'agir) ; La

Connaissance de l'écrivain. Sur la littérature, la vérité et la vie (Agone)

Présentation: **Sophie Djigo**, docteure en philosophie, professeure au lycée Alexandre

Ribot de Saint-Omer, et **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École

Nationale d'Architecture et du Paysage de Lille. A enseigné à l'École polytechnique

fédérale de Lausanne

Dans un article intitulé « Pourquoi je suis si peu français ? », Bouveresse revient

sur ses affinités avec la littérature autrichienne, et plus particulièrement avec ce

grand penseur ironiste qu'est Robert Musil. On pourrait croire que la littérature

paye sa profondeur esthétique d'un manque de clarté et d'un déficit conceptuel;

pourtant, c'est bien dans l'œuvre de Musil, plus que dans celle des philosophes, que

Bouveresse trouve exactitude et précision. Là où Bouveresse avoue parfois s'identifier

à l'homme sans qualités, héros du roman de Musil, il faut comprendre ce que ces



références nous disent des rapports entre la philosophie et la littérature, entre la connaissance et la forme romanesque, et le pouvoir de diagnostic ou d'élucidation que peuvent posséder certaines œuvres de fiction.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille



14h30 → 16h30: *Design et philosophie*

En partenariat avec l'ESAAT

Pierre-Damien Huyghe, philosophe, professeur à l'Université Paris 1, responsable du master Design, médias, technologie : « Design et environnements »

A notamment publié : *Modernes sans modernité* (Lignes) ; *Le différend esthétique* (Circé) ; *L'Art au temps des appareils* (dir.) (L'Harmattan) ; *Art et industrie. Philosophie du Bauhaus* (Circé) ; *Le devenir peinture* (L'Harmattan) ; *Commencer à deux: Propos sur l'architecture comme méthode* (Éditions MIX) ; *Le cinéma avant après* (De l'incidence éditeur)

Présentation : **Olivier Koettlitz**, professeur de philosophie à l'ESAAT (École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile) de Roubaix

« C'est Design ! » : l'expression est sur toutes les lèvres depuis quelques temps déjà. Qu'il concerne les objets, les vêtements, les architectures ou encore l'univers numérique, le Design imprègne notre quotidien, induit des pratiques spécifiques autant que des manières de dire et de penser le monde. Mais qu'est-ce que le Design exactement ? Est-ce seulement un effet de mode, un épiphénomène sociétal ou signe-t-il un trait essentiel de nos sociétés modernes, qui engage ce qu'il en est de notre humanité ? En abordant le « Design » avec la « patience du concept » et la probité intellectuelle qui caractérise la vraie philosophie en acte, Pierre-Damien Huyghe nous donne les moyens théoriques susceptibles d'éclairer le mot et la chose. Ce faisant, on comprend que le « Design » n'implique pas uniquement la technique et l'esthétique mais qu'il recouvre aussi des enjeux qui renvoient à des questions déterminantes, que celles-ci soient de nature économique, politique ou encore métaphysique.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille

17h → 19h: *Primo Levi, le passage d'un témoin* (Fayard)

En présence de l'auteur :

Philippe Mesnard, professeur de littérature générale et comparée à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, directeur de la Fondation Auschwitz de Bruxelles

A notamment publié : *Déplacements, déportations, exils* (Kimé) ; *Témoignage en résistance* (Stock)

Présentation : **Cathy Leblanc**, maître de conférences en philosophie à l'Université Catholique de Lille

Le sous-titre de l'œuvre biographique de Primo Levi est « le passage d'un témoin ». Il indique que, derrière le témoin, se trouve aussi une personnalité très riche que l'auteur a entrepris d'explorer dans cet ouvrage. Par les détails, les événements qu'il met en lumière, Philippe Mesnard nous permet d'accéder à une nouvelle compréhension d'un auteur. Il souligne en l'occurrence la manière dont l'expérience concentrationnaire va miner l'existence d'un homme qui se battra toute sa vie durant pour vivre avec ses souvenirs, ses fantômes.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille



17h → 19h: *Phénoménologie de la transcendance* (éditions d'écarts)

En présence de l'auteur : **Sophie Nordmann**, philosophe, enseigne à l'École Pratique des Hautes Etudes et à l'École Polytechnique, directrice de programme au Collège International de Philosophie, spécialiste de la philosophie juive contemporaine

A notamment publié : *Philosophie et Judaïsme* : H. Cohen, F. Rosenzweig, E. Levinas (PUF) ; *Du singulier à l'universel. Essai sur la philosophie religieuse de Hermann Cohen* (Vrin)

Présentation : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie à l'Université d'Artois/IUFM de Lille

Peut-on entreprendre une phénoménologie de la transcendance, alors que la transcendance ne peut être objet d'expérience ? Le projet ambitieux de Sophie Nordmann, exposé *more geometrico*, reprend les trois temps bibliques : création, révélation, rédemption. Mais ces trois temps doivent s'entendre hors de toute théologie et de toute dogmatique. C'est à une philosophie « débarrassée des sédiments théologiques » que



nous convie Sophie Nordmann, grande lectrice de Franz Rosenzweig, Hermann Cohen et Emmanuel Levinas. C'est parce que le monde n'est pas suffisant à soi qu'il est dit « créé ». Si la création du monde n'est pas le début de son existence (version religieuse), le monde est dans un devenir où se loge toute l'histoire de l'humanité.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille

18h → 20h: *L'utilité poétique*

En partenariat avec la Médiathèque Jean Lévy

Michel Butor, poète, romancier, essayiste, voyageur

A notamment publié: *Œuvres complètes* (13 volumes, Editions La Différence)

Bernard Noël, poète, essayiste, romancier et critique d'art

A récemment publié: *L'outrage aux mots* (POL) ; *André Masson ou le regard incarné* (Fata Morgana) ; *Le grand massacre* (La Maison du Livre)

Moderation: **Mireille Calle-Gruber**, écrivain, professeure à l'Université Sorbonne

Nouvelle - Paris 3, editrice des *Œuvres complètes* de Michel Butor à La Différence

A notamment publié: *Claude Simon. Une vie à écrire* (Seuil) ; *Consolation* (La Différence)

Où il sera question de l'utilité poétique en politique, de la nécessité de développer les études de lettres et d'ouvrir grand les fenêtres des langues les unes sur les autres. Car pour Michel Butor et Bernard Noël, les urgences ne sont pas forcément où l'on croit: c'est un nouvel état de la poésie qui permettra les véritables changements économiques et politiques.

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle - Lille

19h30 → 21h30: *Militantisme: crise ou renouveau?*

Miguel Benasayag, philosophe, psychanalyste

A notamment publié: *De l'engagement dans une époque obscure* (Le passager clandestin)

Michel Kokoreff, sociologue

A notamment publié: *Sociologie des émeutes* (Payot)

Moderation: **Eric Hassenteufel**, professeur de philosophie au Lycée Montebello de Lille

Il est souvent question de crise de l'engagement militant et d'individualisme dominant. Les grands idéaux politiques seraient obsolètes et l'engagement révolutionnaire une illusion. Pourtant, au-delà de ce constat amer, il est peut-être temps de penser que le militantisme peut prendre de nouvelles formes, parfois difficiles à cerner et à nommer. Il est même possible que le désir de politique se réveille précisément quand les énoncés traditionnels ne trouvent plus d'écho.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

14h30 → 16h30: *Comment parler du réel?*

Jocelyn Benoist, professeur de philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur des Archives Husserl (E.N.S. Paris, CNRS, UMR 8547)

A notamment publié: *Sens et sensibilité. L'intentionnalité en contexte* (Ed. du Cerf) ; *Éléments de philosophie réaliste* (Vrin) ; *Concepts. Introduction à l'analyse* (Ed. du Cerf)

Charles Travis, professeur de philosophie à King's College London et membre de l'Instituto de Filosofia Universidade do Porto

A notamment publié: *Le silence des sens* (Cerf - à paraître) ; *Les liaisons ordinaires. Wittgenstein sur la pensée et le monde* (Vrin)

Moderation: **Valérie Aucouturier**, docteure en philosophie, chargée de recherches postdoctorales pour le Fond de Recherche Scientifique des Flandres au Centre Leo Apostel (CLEA), Bruxelles

La question du réalisme demeure une question massive en philosophie de la connaissance. Elle est intimement liée à une question de philosophie de la perception, à savoir: les choses sont-elles bien telles qu'elle m'apparaissent? Est-ce que ce que je perçois est bien tel que je le perçois ou est-ce que ma perception ne modifie pas l'aspect réel des choses? Les œuvres, incontournables sur ces questions, de Charles Travis et de Jocelyn Benoist, s'inscrivent notamment dans l'héritage du philosophe du langage ordinaire John L. Austin. Elles proposent, chacune à leur façon, de défendre un réalisme non métaphysique fondé sur l'analyse des rapports intimes entre le langage de la perception et le phénomène de la perception.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

17h → 19h: *Le fil d'Ulysse - Retour sur Maguy Marin* (Presses du réel)

En présence de l'auteur:

Sabine Prokhoris, psychanalyste, philosophe

A notamment publié: *Le sexe prescrit* (Aubier) ; *La psychanalyse excentrée* (PUF) ; (co-écrit avec Simon Hecquet) *Fabriques de la danse* (PUF). A écrit de nombreux articles sur la danse.

En dialogue avec:

Maguy Marin, chorégraphe et directrice artistique du CCN de Créteil de 1985 à 1998 et du CCN de Rillieux-la-Pape de 1998 à 2011

A notamment créé avec sa compagnie: *May B* (1981) ; *Les sept péchés capitaux* (1987) ; *Waterzooi* (1993) ; *Umwelt* (2004) ; *Turba* (2007) ; *Salves* (2010) ; *Faces* (2011) ; *Nocturnes* (2012) ; et avec le ballet de l'Opéra de Lyon *Cendrillon* (1985)

Denis Mariotte, musicien-compositeur

Depuis le début des années 90, collabore étroitement aux créations de Maguy Marin, dont il compose les musiques. Il signe avec elle *Ça quand même* (2004), *Turba* (2007), *Nocturnes* (2012) et crée seul plusieurs pièces, dont *Prises/Reprises* (2011)

Moderation: **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École nationale de l'architecture et du paysage à Lille. A enseigné à l'École polytechnique fédérale de Lausanne *Les propositions artistiques de M. Marin et D. Mariotte ne cessent de poser la question du «réel», cherchant à en saisir et à en relier, – selon des perspectives à chaque fois différentes – les différents plans. Le réel: ce qui nous réunit et nous sépare, qui nous échappe et nous tient, qui nous résiste et à quoi – dans quoi – nous résistons. Il s'agira alors de trouver comment en capter, et en traduire, certains fragments pour, au moyen d'images sonores et visuelles portées par la présence des interprètes sur le plateau, le re-composer – ce qui n'est ni le «truquer» ni le falsifier – dans un nouvel espace sensible: celui de la pièce donnée à voir. L'outil fondamental, dans le travail de Maguy Marin et de Denis Mariotte, est la sensation comme caisse de résonance d'un réel rencontré dans toutes ses dimensions, indissociables, d'ordres multiples et de chaos informe. Elle est ainsi l'unité de base de compositions complexes qui, chaque fois, opèrent des choix dans la matière même de ce réel – à questionner et à réinventer pour ne pas le subir.*

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30: *Qu'est-ce que croire ?*

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

Jacques Bouveresse, philosophe, professeur honoraire au Collège de France

A notamment publié: *Que faut-il faire de la religion ?* (Agone) ; *Peut-on ne pas croire ? Sur la vérité, la croyance et la foi* (Agone) ; *Le philosophe et le réel. Entretiens avec Jean-Jacques Rosat* (Pluriel)

Roger Pouivet, philosophe, professeur au Département de philosophie de l'Université Nancy 2

A notamment publié: (Co-direction avec Sacha Bourgeois-Gironde et Bruno Gnassounou) *Analyse et théologie. Croyances religieuses et rationalité* (Vrin) ; (Co-direction avec Cyrille Michon) *Philosophie de la religion. Approches contemporaines* (Vrin) ; *Le réalisme esthétique* (PUF)

Moderation: **Laurent Keiff**, professeur de philosophie dans le secondaire, chercheur post-doctorant en logique

A l'ère du triomphe de la science, que reste-t-il de la croyance religieuse ? Plus encore, que signifie «être croyant» dans une société postmoderne, où l'idée de vérité objective et universelle, ainsi que les justifications métaphysiques traditionnelles, sont mises en doute ? Entre prétention à la vérité et valeur spirituelle, lumière de la raison et chaleur du sentiment, la croyance apparaît sans cesse tiraillée entre une exigence de fondement, le renoncement et le doute. Si le croyant n'est pas nécessairement une «honte pour la rationalité», nos deux invités se demanderont «pourquoi croire ?» et interrogeront la rationalité et la légitimité de la croyance.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

LUNDI 19 NOVEMBRE

18h → 20h: *Sur les Dialogues de Rousseau*

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

Bruno Bernardi, professeur de philosophie en Première supérieure au Lycée Thiers de Marseille, directeur de programme au Collège International de Philosophie

A notamment publié: *La fabrique des concepts. Recherches sur l'invention conceptuelle chez Rousseau* (Champion) ; (Collectif) *Rousseau et la révolution* (Gallimard) ; (co-direction avec Bernadette Bensaude-Vincent) *Rousseau et les sciences* (L'Harmattan)



Jean-François Perrin, professeur de littérature française du XVIII^{ème} siècle à l'Université de Grenoble

A notamment publié : *Politique du renonçant. Le dernier Rousseau : des Dialogues aux Rêveries* (Kimé)

Modération : Jean-Jacques Melloul, professeur de philosophie en première supérieure au Lycée Faidherbe de Lille

A l'occasion du tricentenaire de sa naissance, Citéphilo entend revenir sur l'une des œuvres majeures mais méconnues de Rousseau : les Dialogues de Rousseau juge de Jean-Jacques. Lu longtemps comme le document de sa « paranoïa », ne convient-il pas de considérer ce texte comme une œuvre politique et sociologique, portant non sur le « cas » Rousseau mais sur le réel de la société ? Ne peut-on y découvrir, finement décrits, certains mécanismes de formation de l'opinion publique et de la rumeur ainsi qu'une riche théorie du complot ?

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

MARDI 20 NOVEMBRE

12h30 → 14h : *De l'Éthique de Spinoza à l'éthique médicale* (Presses Universitaires de Rennes)

En partenariat avec Les midis philosophiques de l'Hôpital Claude Huriez

En présence de l'auteur :

Eric Delassus, docteur en philosophie, enseigne au Lycée Jacques-Cœur de Bourges, membre du groupe d'étude et de décisions à l'éthique médicale au CHR de Bourges

Présentation : **Bruno Mattéi**, professeur de philosophie honoraire à Lille, président de l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix

En s'inspirant de la philosophie de Spinoza et des apports de son Ethique, Eric Delassus entreprend de redonner un sens positif à la maladie en offrant au malade lui-même, les moyens de s'approprier de manière « active » son état et son traitement. Mais les outils de réflexion de la pensée agissante qui vaut pour le malade peuvent donner de façon parallèle et complémentaire aux professionnels de la médecine de quoi appréhender la dimension « humaine » de leur métier, qui ne saurait se réduire à une dimension technique et scientifique. Dans cette rencontre entre le champ spéculatif, la pratique médicale et la vie « vivante » du malade émerge une nouvelle compréhension de la santé, et du bien vivre. De quoi relancer la relation médecin/malade en redistribuant les rôles et en redéfinissant la finalité de la relation thérapeutique.

Salle Multimédia de l'hôpital Claude Huriez – rue Polonovski – Lille – M° CHR Oscar Lambret



17h → 19h : *Le monde du computationnel* (Encre marine)

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

En présence de l'auteur :

Jean-Michel Salanskis, professeur de philosophie des sciences, logique et épistémologie à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense

A notamment publié : *Vivre avec les mathématiques* (Seuil) ; *L'humanité de l'homme* (Klincksieck)

Présentation : **Nicolas Righi**, professeur de philosophie au Lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble

On parle de révolution en évoquant l'irruption de l'informatique, des ordinateurs, de l'internet dans nos économies et dans nos vies depuis quelques décennies. Est-ce pertinent ? En quoi est-ce une révolution ? C'est la question que ce livre pose et qui motive une phénoménologie du monde computationnel. En interrogeant les rapports que nous entretenons avec ces machines et ces systèmes, c'est un aspect de notre humanité que nous pouvons dévoiler.

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille

17h → 19h : *Le psychiatre et le juge : recherche, soin et régime de la loi*

Denis Salas, magistrat, secrétaire général de l'Association française pour l'histoire de la justice et directeur de la revue *Les cahiers de la justice*.

A notamment publié : (Co-direction avec Claude Louzon) *Justice et psychiatrie. Normes, responsabilités, éthique* (Érès) ; *La justice dévoyée* (Les arènes) ; *La volonté de punir. Essai sur le populisme pénal* (Pluriel)



Pierre Delion, psychiatre, professeur à la Faculté de médecine de Lille 2, chef du service de pédopsychiatrie au CHRU de Lille

A notamment publié : *La consultation avec l'enfant. Approche psychopathologique du bébé à l'adolescent* (Masson) ; *Séminaire sur l'autisme et la psychose infantile* (Èrès) ; *Le corps retrouvé. Franchir le tabou du corps en psychiatrie* (Hermann)

Serge Portelli, magistrat, président de la 12^{ème} Chambre Correctionnelle de Paris, membre du Syndicat de la Magistrature, initiateur du mouvement L'appel des appels

A notamment publié : *Juger* (Editions de l'Atelier) ; *Pourquoi la torture ?* (Vrin) ; *Récidivistes. Chroniques de l'humanité ordinaire* (Grasset) ; *Nicolas Sarkozy, une République sous très haute surveillance* (L'Harmattan)

Guy Baillon, psychiatre

A notamment publié : *Quel accueil pour la folie ?* (Champ Social) ; *La volonté de punir, essai sur le populisme pénal* (Hachette-Littératures) ; *Les usagers au secours de la psychiatrie. La parole retrouvée* (Èrès)

Modération : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie à l'Université d'Artois/IUFM de Lille

La législation concernant les soins psychiatriques a, sous la précédente présidence, été soumise à un impératif sécuritaire qui, prenant prétexte de faits divers, de passages à l'acte violents, a conduit à une judiciarisation inédite de la psychiatrie. Celle-ci est amenée aujourd'hui à se poser la question de son avenir : existe-t-elle toujours comme discipline, entre neurologie et thérapies comportementalistes, entre psychothérapie institutionnelle et soins sous contrainte ? Enfin les questions soulevées à l'occasion de la mise en cause de tel ou tel traitement de l'autisme concentrent tous les enjeux : liberté de la recherche, humanisation du soin, interdisciplinarité, qui intéressent aussi la philosophie et, au-delà, chacun d'entre nous.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

18h → 20h : *Le dépaysement, voyages en France* (Seuil)

En partenariat avec la MESHS

En présence de l'auteur :

Jean-Christophe Bailly, écrivain, poète, dramaturge, directeur des *Cahiers de l'École de Blois*

A récemment publié : *Dans l'étendu* (Colombie-Argentine) (Fage) ; *La Véridiction sur Philippe Lacoue-Labarthe* (Christian Bourgois) ; *L'Atelier infini : 30 000 ans de peinture* (Hazan) ; *Le temps fixé* (Bayard)

Présentation : **Frédéric Gendre**, chargé de médiation scientifique à la MESHS et

Jean-Jacques Melloul, professeur de philosophie en Première Supérieure au Lycée Faidherbe de Lille

De quoi la France est-elle le nom ou plutôt la puissance d'évocation ? Sur quoi se fondent toutes les familiarités partagées que fait naître ce mot ? Pour le découvrir, pour restituer ces « émotions de la provenance », il faut voyager, apprendre à déplier les noms de lieux à la recherche des traces dans le présent de ce qui demeure comme de ce qui disparaît et ainsi fixer : « l'instantané mobile d'un pays ».

MESHS - Espace Baïetto - 2, rue des Canonniers - Lille - M° Lille Flandres

18h30 → 20h30 : *Systèmes énergétiques et société*

En partenariat avec L'Espace Culture de l'Université Lille 1

Jean-Paul Deléage, physicien et historien de l'écologie, directeur de la revue *Ecologie & Politique*

A notamment publié : *Une histoire de l'écologie* (Seuil) ; *La biosphère. Notre terre vivante* (Gallimard) ; (Collectif) *Croissance, emploi et développement. Les grandes questions économiques et sociales Tome 1* (La Découverte) ; (avec Jean-Claude Debeir et Daniel Hémerly) : *Les servitudes de la puissance, une histoire de l'énergie* (Flammarion)

Présentation : **Céline Toubin**, maître de conférences au Laboratoire de Physique des Lasers, Atomes et Molécules à l'Université Lille 1, Sciences et Technologies

« La notion de système énergétique me semble essentielle pour saisir l'ampleur de la crise économique, sociale et écologique dans laquelle notre monde est désormais entré depuis près de quatre ans. Comment peut-on poser notre problème énergétique ? Il s'agit de réaliser la transformation d'une quantité d'énergie brute ou naturelle (rayonnement solaire, vent, charbon, bois, etc...) en énergie utile, c'est-à-dire susceptible de satisfaire certains besoins (nourriture, lumière, chauffage, énergie mécanique). Les systèmes énergétiques sont constitués d'un ensemble de filières de convertisseurs qui doivent d'une manière très générale remplir un triple objectif, une triple concordance : de qualité, de lieu et de temps. Ils doivent être étudiés dans leur dimensions sociale et technique. »

Espace Culture - Université Lille 1 - Villeneuve d'Ascq - M° Cité Scientifique



19h30 → 21h30: *L'art de la magie: l'expérience de l'impossible*

En partenariat avec la Maison Folie Hospice d'Havré, la ville de Tourcoing et Les Fabriques Culturelles
Stefan Alzaris, philosophe et artiste magicien, docteur en philosophie, enseignant-chercheur à l'Université Paris XI et à l'IPHE (Institut Éthique & Philosophie existentielle), animateur de l'Association CESAME/ÉcoPhil

A notamment publié: *Illusionnisme et magie* (Flammarion, coll. « Dominos »)

Présentation: **Maryse Petit**, maître de conférences à l'IUT de Lille 2

L'art de la magie, ou illusionnisme, au-delà des lieux communs qui lui sont associés, est un art subtil qui mêle théâtralité et psychologie de la perception, philosophie de l'existence et phénoménologie en acte. L'illusionniste n'est-il pas, comme le philosophe socratique, un éveilleur du regard, celui qui réintroduit de l'ambiguïté dans les choses là où l'homme du commun vit tout d'une pièce? L'artiste magicien met en œuvre une pensée interrogative qui dépasse le dualisme entre la réalité et l'apparence, où l'apparence ne recèle aucun double fond, où la réalité se mêle à l'apparition. L'expérience de l'impossible qu'il nous offre à vivre requiert de nous une attitude de déprise, une perte de notre pouvoir d'objectivation qui, paradoxalement, permet de goûter le sens de l'existence, en sa dimension d'apparaître! Or, le réel, n'est-il pas pur apparaître? Ou, comme le dit Henri Maldiney, radicale surprise, imprévisibilité? L'art de la magie, en tant qu'expérience de l'impossible, ne délivre-t-il pas alors une véritable initiation au réel?

Maison Folie Hospice d'Havré - 100, rue de Tournai - Tourcoing - métro Tourcoing centre

19h30 → 21h30: *Le consentement meurtrier* (Cerf)

En présence de l'auteur:

Marc Crépon, philosophe, traducteur, directeur de recherches au CNRS, directeur du Département de philosophie de l'École Normale Supérieure, membre fondateur de *Ars Industrialis*

A notamment publié: *La guerre des civilisations* (Galilée) ; *Vivre avec la pensée de la mort et la mémoire des guerres* (Hermann) ; *Altérités de l'Europe* (Galilée) ; *Langues sans demeure* (Galilée)

Présentation: **Jean-Claude Poizat**, professeur agrégé de philosophie

Le Consentement meurtrier interroge au plus profond les racines de la violence. Celle-ci ne se résume pas à son exercice dans certains cas extrêmes: meurtres ou guerres. Elle a pour origine, ce qui en chacun de nous, déjà commence à pervertir le lien nécessaire entre l'éthique et les intérêts qui commandent toute action, personnelle ou plus généralement politique. Ainsi sommes-nous conduits à transiger en permanence avec le type de responsabilité qu'appellent pourtant « de partout » le secours, le soin et l'attention exigés par la vulnérabilité et la mortalité d'autrui. Pour autant, un tel consentement n'est pas une fatalité, et ce livre explore aussi quelques-unes des voies qui permettent de s'en dégager: la révolte, la bonté, la critique et la honte. Sa méthode opte pour une démarche rarement explorée: soutenir la réflexion philosophique de sources littéraires (Camus, Zweig, Grossman, Kraus, Œé) qui nous font pénétrer le surgissement d'un tel consentement plus finement que ne le feraient une théorie et ses concepts

Palais des Beaux Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 21h30: *Revivre. Éprouver nos blessures et nos ressources* (Flammarion)

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

En présence de l'auteur:

Frédéric Worms, philosophe, professeur à l'Université Lille 3 et directeur du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine à l'ENS

A notamment publié: *Le moment du soin* (PUF) ; (Collectif) *La philosophie du soin* (PUF) ; *Soin et politique* (PUF) ; *La philosophie en France au 20^{ème} siècle* (Gallimard)

Présentation: **Arnaud Bouaniche**, professeur de philosophie en classes préparatoires au Lycée Gambetta d'Arras

Il se pourrait que le sens de notre vie tienne tout entier dans le verbe « revivre », dont les deux sens opposés renverraient aux deux pointes vives entre lesquelles se déploie notre existence. Chacun a pu en faire lui-même l'expérience: d'un côté, revivre c'est ressasser, répéter, ruminer une scène, un drame, une blessure, qui nous hantent et nous enferment

dans le passé; de l'autre, revivre c'est au contraire rouvrir un avenir: renaître, repartir (« je revis ! ») disons-nous après une période particulièrement difficile), en retrouvant en soi les ressources créatrices de continuer. Quelle conception de la vie tirer de cette expérience ? Que nous apprend-elle de notre époque ? Et s'il y avait là un chemin vers une nouvelle sagesse ? Et si la philosophie était justement l'art de revivre ?

Médiathèque Jean Lévy – 32/34 rue Edouard Delesalle - Lille

MERCREDI 21 NOVEMBRE



15h30 → 17h: La cause humaine.

Du bon usage de la fin d'un monde (Fayard)

En partenariat avec l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix

En présence de l'auteur:

Patrick Viveret, philosophe, ancien conseiller référendaire à la cour des comptes, animateur des *Dialogues en humanité* à Lyon

A notamment publié: *Pourquoi ça ne va pas plus mal* (Fayard) ; (avec Edgar Morin) *Comment vivre en temps de crise* (Bayard)

Présentation: **Bruno Mattéi**, professeur de philosophie honoraire à Lille, président de l'U.P.C.

C'est peu de dire que nous sommes embarqués dans une crise de (dé)civilisation mondiale. Car de quoi au juste sommes-nous en crise et qu'est-ce qui se noue et se joue dans ce « plein bouleversement » ? Patrick Viveret, dans son livre, nous en propose le diagnostic à partir d'une perspective anthropologique, éthique, systémique et plaide la possible reconstruction d'un sens au-delà de la crise. Car la communauté de destin qui lie l'humanité, aujourd'hui pour le pire, nous fait obligation de nous rapporter à la seule cause qui vaille, la seule qui ne soit pas destructive, résignatrice et justificatrice de crimes, de domination ou d'exploitation, c'est-à-dire la cause même de l'humanité. La question politique (ce qui nous fait, ou devrait nous faire tenir-ensemble), est désormais la question de l'humain, du devenir de « la famille humaine ». Ce qui exige de construire un débat public à la hauteur de ce « réalisme anthropologique » : qu'en est-il de notre désir d'humanité, nourri de résistances créatrices et déjà, d'expérimentations anticipatrices ?

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille

15h30 → 16h15: Comment moi je

Spectacle philosophique pour tout public à partir de 4 ans

Compagnie Tourneboulé

Avec **Amélie Roman**, **Gaëlle Moquay** ou **Gaëlle Fraysse** et **Rémy Chatton**

Au tout début, il y a ici et maintenant, ce temps présent qui nous lie les uns aux autres. Et puis arrive le temps de l'histoire. Une histoire pour questionner ce moi qui me constitue. Qui suis-je ? Une histoire pour le plaisir de poser des questions et de faire ses premiers pas en philosophie... Cette nouvelle création de la compagnie Tourneboulé, mêlant le théâtre d'objets et de marionnettes, creusera le sillon des questions philosophiques qui animaient déjà leur spectacle Oorigines: Comment comprendre le monde qui nous entoure ? Comment y trouver sa place ? Un spectacle imaginé pour tous, car il n'y a pas d'âge pour commencer à s'interroger et à philosopher !

Maison Folie Beaulieu – Lomme – Entrée: 2 euros – Sur réservation au 03 20 22 93 66

16h30 → 18h30: La philosophie avec les enfants: un état des lieux.

En partenariat avec La Maison Folie Beaulieu

Jean-Charles Pettier, professeur de philosophie, formateur à l'IUFM de Créteil, ex-instituteur spécialisé, docteur en philosophie et en sciences de l'éducation, concepteur des fiches pédagogiques qui accompagnent les rubriques philo de *Pomme d'Api* et d'*Astrapi*.

A notamment publié: *Pédagogie Germaine Torte* (Fabert) ; (Co-auteur avec Isabelle Duflocq et Pascaline Dogliani) *Un projet pour apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave) ; (Collectif) *Questions Philo pour les 7-11 ans* (Bayard Jeunesse)

Françoise Martin, co-rédactrice en chef de *Philéas & Autobule*

Martine Nolis, institutrice, formatrice et animatrice en philosophie avec les enfants

A notamment publié: (avec Olivier Vissers) *Puisqu'on te dit... que c'est pour ton bien* (Labor)



Marie Levavasseur, metteuse en scène et comédienne

Modération : **Bettina Berton**, professeur de philosophie à l'IUFM Nord-Pas de Calais, école interne de l'Université d'Artois et doctorante en sciences de l'éducation (laboratoire Théodile-CIREL de Lille 3)

Une diversité d'acteurs, de dispositifs et de pratiques investissent ce qu'il est convenu de nommer désormais, à la suite de Matthew Lipman, « la philosophie pour enfants ». À la rencontre d'une demande sociale, ces pratiques renouvellent-elles celles de la philosophie ou sont-elles des activités culturelles, qui s'en tiennent à une ressemblance ? C'est à même le parcours de ce nouveau territoire que l'interrogation est ouverte, pour cerner les intérêts et les difficultés de ces pratiques, dans l'examen de ce à quoi elles prétendent convier les enfants : apprentissage de la démocratie, expression, réflexion, entrée dans une culture littéraire, artistique, possiblement philosophique.

Maison Folie Beaulieu – Place Beaulieu – Lomme – M° ligne 2 Maison des Enfants



17h → 19h: Bachelard, poétique des images (Mimesis)

En partenariat avec le Département de philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

En présence de l'auteur:

Jean-Jacques Wunenburger, professeur de philosophie à l'Université Jean Moulin Lyon 3

A également publié : *L'imagination* (Que sais-je ?) ; *La Vie des images* (Presses Univ. Strasbourg) ; *Philosophie des images* (PUF) ; (Sous sa direction) *Bachelard et l'épistémologie française* (PUF) ; (avec Frédéric Worms) *Bachelard, Bergson, continuité et discontinuité* (PUF)

Présentation : **Arnaud Bouaniche**, professeur de philosophie en classes préparatoires au Lycée Gambetta d'Arras

Et si notre rapport primitif au monde passait d'abord par l'imagination, plutôt que par la perception ? Et si notre rapport au réel n'était jamais qu'un rapport d'adaptation, d'ajustement et finalement de soumission à des valeurs sociales et vitales, tandis que notre humanité s'affirmerait au contraire dans toute sa puissance à travers sa capacité à dépasser le réel, c'est-à-dire à l'inventer, grâce à l'imagination ? Telle est la conviction de Gaston Bachelard, dont la puissante pensée de l'imagination poétique, trop longtemps sous-estimée, reste peut-être entièrement à redécouvrir aujourd'hui.

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille



JEUDI 22 NOVEMBRE

15h → 17h: L'archipel des spectateurs (Nessy)

En présence de l'auteur:

Christian Ruby, docteur en philosophie, directeur de la revue *Raison Présente*

A notamment publié : *L'interruption. Jacques Rancière et la politique* (La Fabrique) ; *Devenir contemporain ? La couleur du temps au prisme de l'art* (Le Félin) ; *L'âge du public et du spectateur, Essai sur les dispositions esthétiques et politiques du public moderne* (La lettre volée)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, professeur de sciences économiques et sociales

On ne naît pas spectateur, on le devient. Dans son devenir spectateur, chacun d'entre nous accomplit une trajectoire grâce à laquelle il remet sans cesse ses goûts en jeu et trouve la possibilité d'en discuter avec les autres. Pourtant, beaucoup affirment qu'existe une norme du « bon » spectateur. Pour comprendre cette intrusion d'une norme dans le regard porté sur les spectateurs, il faut confronter notre époque à l'histoire des figures du spectateur.

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille

17h → 19h: Qu'est-ce qu'une civilisation ? (Vrin)

En partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle de Lille

En présence de l'auteur:

Alain Cambier, docteur en philosophie, professeur en classes préparatoires au Lycée Faidherbe à Lille

A également publié : *Montesquieu et la liberté* (Hermann) ; *Qu'est-ce qu'une ville ?* (Vrin) ; *Qu'est-ce que l'État ?* (Vrin)

Présentation : **Olivier Delannoy**, professeur de philosophie, correspondant TUICE-Philosophie, membre du comité de rédaction de *La Nouvelle école des philosophes*
Faut-il distinguer culture et civilisation ? Chaque civilisation présente-t-elle une particularité irréductible ou la civilisation humaine est-elle une ? Chaque civilisation



ne témoigne-t-elle pas de l'identité différenciée du genre humain ? La diversité des civilisations conduit-elle nécessairement à leur confrontation ? La civilisation met-elle nécessairement à l'abri de la barbarie ? Quels seraient les enjeux légitimes d'une politique de civilisation ?

Musée d'Histoire Naturelle de Lille – 19 rue de Bruxelles - Lille

17h → 19h: Paris est un leurre (Inculte)

En présence de l'auteur:

Xavier Boissel, professeur agrégé de lettres modernes

A également publié : *Face à Sebald* (Inculte)

Didier Vivien, maître de conférences en Arts Plastiques à l'Université Lille 3

A également publié : *Archéologie de la Mine* (Marval) ; *Les héritiers, E pericoloso sporgersi* (Snoeck)

Moderation : **Gérard Briche**, professeur de philosophie à l'École Supérieure d'Arts du Nord Pas-de-Calais (ESA) de Tourcoing

À la fin de la Première Guerre Mondiale, le Gouvernement français devait planifier la construction d'un « double » de Paris dans ce qui était encore à l'époque la campagne. Cette fausse ville lumineuse posée sur le sol et destinée à leurrer les premiers avions bombardiers allemands - les Gotha - fut conçue par l'ingénieur Jacopozzi qui devait par la suite éclairer la Tour Eiffel, les grands magasins, les monuments...

Xavier Boissel et Didier Vivien sont retournés sur les lieux pour y mener une improbable enquête archéologique. Les analyses historico-philosophiques et le relevé photographique (projeté lors de la conférence) mettent en évidence les ironies du territoire, et font apparaître la modernité - et sa surenchère postmoderne - comme un immense processus de déréalisation du monde. Guerre, capitalisme, divertissement, féerie urbaine, marchandise... sont les termes-clés de cette dérive d'inspiration situationniste - hantée par les figures de Walter Benjamin et Siegfried Kracauer.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

17h → 19h: Qu'est-ce que la curiosité ? (Vrin)

En présence de l'auteur:

Annie Ibrahim, membre du Groupe d'Etudes sur le Matérialisme Rationnel (GEMR) et responsable de séminaire au Collège International de Philosophie à Paris.

A notamment publié : *Diderot. Un matérialisme éclectique* (Vrin) ; *Autour d'Althusser : un matérialisme aléatoire* (Le Temps des cerises).

Présentation : **Arnaud Bouaniche**, professeur de philosophie en classes préparatoires au Lycée Gambetta d'Arras

La curiosité semble marquée par une ambivalence constitutive. D'un côté, nous nous réjouissons au contact d'un esprit curieux, de l'autre nous déplorons au contraire chez tel ou tel son manque de curiosité. C'est que la curiosité désigne, d'une part, cette disponibilité à l'égard du monde qui nous pousse à la connaissance et à la science, et, d'autre part, cette pulsion qui nous porte à nous intéresser à ce qui ne nous concerne pas, pur plaisir de l'intrusion ou de l'indiscrétion. Qu'en est-il de cette dualité ? Rend-elle réellement compte de la curiosité ? Faut-il au contraire la critiquer, la dépasser ?

Lycée Gambetta – Espace Être Lieu - Arras

19h30 → 21h30: Après la fin du monde (Seuil)

En présence de l'auteur:

Michael Foessel, philosophe, maître de conférences à l'Université de Bourgogne, membre de l'Institut universitaire de France

A notamment publié : *L'équivoque du monde* (CNRS Editions) ; *La privation de l'intime* (Seuil)

Présentation : **Gérard Briche**, professeur de philosophie à l'École Supérieure d'Arts du Nord Pas-de-Calais (ESA) de Tourcoing

La fin du monde est devenue une métaphore pour notre présent. Sur les fronts des crises sanitaires, de l'écologie ou de la menace nucléaire, les croyances dans le progrès ont cédé la place à l'angoisse. Mais qu'est-ce que ces peurs apocalyptiques disent de ce que nous sommes ? Pour Michaël Foessel, ce n'est pas la fin du monde qui est à craindre, mais les expériences contemporaines de perte en monde. Le triomphe de la technique sur l'action, du capital sur le travail, du besoin sur le désir : autant de phénomènes qui expliquent pourquoi l'on est pressé de voir finir un monde que l'on a déjà perdu.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille





VENDREDI 23 NOVEMBRE

14h30 → 16h30 : *Le national-socialisme et l'Antiquité* (PUF)

En présence de l'auteur :

Johann Chapoutot, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Grenoble

A notamment publié : *L'âge des dictatures* (PUF) ; *Le nazisme. Une idéologie en actes* (La documentation française) ; *Le meurtre de Weimar* (PUF)

Présentation : **Cathy Leblanc**, maître de conférences en philosophie à l'Université catholique de Lille

Dans son ouvrage, Johann Chapoutot nous montre comment une pseudo science, fondée sur des mythes remaniés peut conduire à l'élaboration d'une culture destructrice. On assiste alors à une écriture spécifique et erronée de l'histoire par un pouvoir politique qui investit toutes les sphères de la vie publique. L'architecture est dictée, le cinéma et la presse proposent une image d'Etat. Et si l'on a recours au mythe, c'est véritablement pour installer la démesure que l'on connaissait dans l'Antiquité et lâcher prise avec une rationalité qui a pourtant continué d'évoluer pendant toute l'histoire des idées. C'est une rigoureuse analyse de cette réécriture que propose Johann Chapoutot.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille

14h30 → 16h30 : *Qu'est-ce qu'un chef en démocratie ?* (Seuil)

En présence de l'auteur :

Jean-Claude Monod, philosophe, chargé de recherches au CNRS, enseignant à l'ENS Paris

A notamment publié : *Sécularisation et laïcité* (PUF) ; *Hans Blumenberg* (Belin) ; *Penser l'ennemi, affronter l'exception* (La Découverte)

Présentation : **Laurent Chapuis**, agrégé de philosophie, directeur de cabinet
Terme renvoyant à un âge immémorial, moins politique que religieux, moins religieux que superstitieux, le charisme reste pourtant un élément incontournable de l'histoire politique contemporaine, au point que son rôle dans l'accession de Hitler au pouvoir ou le succès du culte de la personnalité de Staline semble, aujourd'hui encore, bien plus flagrant que n'importe quelle explication d'ordre socio-économique ou culturel. Reliquat religieux au sein d'un monde sans foi ? Pathologie dans le cours « normal » de l'histoire de la démocratie en Occident ? Mais comment séparer le bon grain de l'ivraie, et est-on même certain que le charisme soit toujours l'ivraie, à l'heure où l'on accuse l'Union européenne d'être devenue une structure technocratique tentaculaire, confirmant les craintes de Max Weber à l'égard d'une « démocratie acéphale » totalement dépourvue de charisme ?

Université pour tous d'Arras - Amphithéâtre Paul Verlaine - rue du Temple - Arras



16h30 → 18h30 : *Lire le cerveau. Neuro/science/fiction* (Seuil)

En présence de l'auteur :

Pierre Cassou Noguès, professeur de philosophie à l'Université Paris 8

A également publié : *Mon zombie et moi. La philosophie comme fiction* (Seuil) ; *Une histoire de Machines, de Vampires et de Fous* (Vrin) ; *Les démons de Gödel. Logique et folie* (Seuil)

Présentation : **Jean-Michel Hennebel**, docteur en philosophie

« Acceptons, dit Pierre Cassou-Noguès, que la fiction, c'est-à-dire ici le récit, détermine le possible sur lequel doit s'appuyer l'analyse philosophique ». La science-fiction a souvent exploré l'idée d'un « lecteur de cerveaux », appareil qui permettrait de lire directement nos pensées. Plusieurs articles scientifiques récents reprennent et discutent un tel projet. Mais ce rêve, ou ce fantasme, pose des questions fondamentales et passionnantes sur la notion même de « pensée ». Peut-on vraiment concevoir un lecteur de cerveaux ? Quelles seraient ses fonctions ? Quel usage en ferions-nous ? Comment transformerait-il les relations humaines ?

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille



17h → 19h: *Marx, prénom : Karl* (Gallimard)

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique

En présence des auteurs :

Pierre Dardot, philosophe

A notamment publié : (avec Christian Laval) *La nouvelle raison du monde. Essai sur la société néolibérale* (La Découverte) ; (avec Christian Laval et El Mouhoub Mouhoud) *Sauver Marx ? Empire, multitude, travail immatériel* (La Découverte)

Christian Laval, professeur de sociologie à l'Université Paris Ouest Nanterre, directeur de programme au Collège international de philosophie

A notamment publié : *L'homme économique. Essai sur les racines du néo-libéralisme* (Gallimard) ; (avec P. Clément, G. Dreux, F. Vergne) ; *La nouvelle école capitaliste* (La Découverte) ; *L'Ambition sociologique* (Gallimard Folio)

Présentation : **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de Philolille

La crise mondiale du capitalisme porte à redécouvrir Marx. Non pour y trouver l'assurance d'un avenir meilleur mais pour penser notre présent, ce qui suppose de considérer son œuvre non comme l'expression d'une doctrine achevée mais comme le lieu d'élaboration d'un ensemble de questions et de réponses dont il nous faut réinterroger la cohérence. Pratiquée selon ce point de vue, une relecture minutieuse de l'ensemble des grands textes de Marx montre que cherchent à s'y articuler deux perspectives très différentes, au point que leur compatibilité fait problème. La première est la logique du capital, à la fois le mouvement inéluctable par lequel le capital se subordonne l'ensemble des éléments de la société et le jeu des lois immanentes de la production censé accoucher d'un autre mode de production. La seconde est la logique stratégique de l'affrontement, la guerre des classes, sourde ou ouverte, qui transforme les conditions de la lutte, modèle la subjectivité des acteurs et pour finir dégage les dominés de l'assujettissement, leur traçant la voie de l'émancipation. Loin de donner à la doctrine une cohérence inentamable, le « communisme » est le moyen terme imaginaire chargé de réduire la tension entre ces deux perspectives disparates qui écartèlent de l'intérieur la pensée de Marx.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

18h → 20h: *Le musée, partage du sensible*

En partenariat avec la Comédie de l'Aa, la Galerie d'art contemporain Espace 36 et l'exposition Découvrir/Discover (vernissage le 17/11)

Jean-Louis Déotte, philosophe

A notamment publié : *Le musée, l'origine de l'esthétique* (L'Harmattan) ; *Oubliez ! Les ruines, l'Europe, le musée* (L'Harmattan) ; *L'idée du musée* (L'Harmattan)

Présentation : **Nicolas Birk**, professeur de philosophie

La région Nord Pas-de-Calais, carrefour historique de l'Europe, est caractérisée par la forte présence de petits musées et de lieux d'Histoire, associatifs ou communaux. Le musée, qui est une invention du XVII^{ème} siècle européen, suspend des œuvres qui avaient auparavant une destination, culturelle ou politique, pour, en les séparant en quelque sorte d'elles-mêmes, les produire dans la visibilité la plus générale, les rendant publiques. En effet, le musée est cette institution qui a la puissance de faire apparaître un nouvel objet : l'œuvre d'art ; un nouveau sujet : le sujet esthétique, et une nouvelle relation entre les deux : la contemplation désintéressée. Dans l'Europe du XX^{ème} siècle, qui sont les citoyens qui visitent ces musées ? Le musée est-il un lieu de mémoire, cultivant une identité régionale et historique, ou un appareil « générateur d'universel », à la rencontre d'un public dont la sensibilité est commune ?

Lycée Alexandre Ribot - 42 rue Gambetta - Saint-Omer

19h → 21h: *Comment la vérité et la réalité furent inventées ?* (Gallimard)

En présence de l'auteur :

Paul Jorion, anthropologue et économiste, titulaire de la chaire « Stewardship of Finance » à la Vrije Universiteit Brussel. Chroniqueur au Monde-Économie, il a également été fonctionnaire des Nations-Unies (FAO), participant à des projets de développement en Afrique. Paul Jorion a travaillé de 1998 à 2007 dans le milieu bancaire américain en tant que spécialiste de la formation des prix. Il avait préalablement été trader sur le marché des futures dans une banque française



A notamment publié : *Le capitalisme à l'agonie* (Fayard) ; *La guerre civile numérique* (Textuel) ; *L'argent mode d'emploi* (Fayard) ; *L'implosion. La finance contre l'économie. Ce que révèle et annonce la « crise des subprimes »* (Fayard)

Présentation : **Cathy Leblanc**, maître de conférences en philosophie à l'Université Catholique de Lille

«Cet essai ambitieux se veut une contribution à l'anthropologie des savoirs». Ainsi commence la quatrième de couverture... Tout au long de son ouvrage Paul Jorion interroge en effet le lien entre réalité et vérité. Comment l'un dépend-t-il de l'autre ? Comment l'un entraîne-t-il nécessairement l'autre ? Paul Jorion met en lumière une confusion qui eut lieu entre les deux concepts en montrant comment celle-ci donna naissance à la science contemporaine. Tout au long de cet entretien, nous interrogerons la Grèce du IV^e siècle av. JC, l'Europe du XVI^e siècle, et des domaines tels la philosophie mais aussi l'astronomie ou les mathématiques.

Université Catholique – 60 Boulevard Vauban – Lille

19h30 → 21h30 : *Courir. Méditations physiques* (Flammarion)

En partenariat avec la ville de Bouvines

En présence de l'auteur :

Guillaume Le Blanc, philosophe, professeur à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, coureur à pied

A notamment publié : *Dedans, dehors. La condition de l'étranger* (Seuil) ; *Que faire de notre vulnérabilité ?* (Bayard) ; *Un exclu est-il toujours un citoyen ?* (Bayard)

Avec **Jean-Louis Ezine**, écrivain, journaliste, chroniqueur radio, coureur cycliste, coureur à pied

A notamment publié : *Les taiseux* (Gallimard)

Et les participations exceptionnelles d'**Alain Mimoun**, champion olympique de marathon, et **Philippe Lamblin**, ancien président de la Fédération Française d'Athlétisme

Moderation : **Jean-Michel Hennebel**, docteur en philosophie, coureur à pied

Pourquoi cours-tu ? On connaît par avance toutes les réponses. Elles sont psychologiques mais sans entamer l'argument ontologique qui semble revenir, telle une ritournelle, derrière toutes ces réponses : la course est sans pourquoi. Le coureur est un testeur de métaphysiques c'est-à-dire qu'il les essaie à la manière d'un vêtement dans une cabine et n'hésite pas à les laisser tomber aussitôt si elles ne lui vont pas. Le coureur est également un être mystérieusement paradoxal : il cherche à attendre le plaisir de la fixité en se rendant disponible à la mobilité.

Espace Jean Noël - Salle municipale - Bouvines

19h30 → 21h30 : *Philosophie, drogue et dépendances*

Patrick Pharo, directeur de recherche au CNRS à l'Université Paris Descartes, spécialiste de sociologie morale

A notamment publié : *Philosophie pratique de la drogue*, Paris (Cerf) ; *Plaisirs et dépendances dans les sociétés marchandes* (Université de Bruxelles) ; *Raison et civilisation. Essai sur les chances de rationalisation morale de la société* (Cerf)

Présentation : **Sophie Djigo**, docteure en philosophie, professeure au Lycée Alexandre Ribot de Saint-Omer

Quels sont les rapports entre plaisirs, dépendances et addictions ? Les sociétés marchandes favorisent-elles l'accroissement des dépendances, parfois malheureuses ? Comment devient-on dépendant aux drogues et autres consommations psycho-actives ? Comment essaie-t-on d'en sortir ? Que valent les politiques publiques de la drogue ? A partir de témoignages des usagers, des données de l'anthropologie cognitive et morale, mais aussi de documents cinématographiques ou littéraires, les récents travaux de Patrick Pharo explorent le phénomène social de l'addiction et proposent une « philosophie de la drogue » à la fois libertaire sur le plan individuel et collectivement responsable.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

SAMEDI 24 NOVEMBRE

10h → 12h : *Réel et virtuel : une indétermination problématique*

En partenariat avec le Muba

Haud Guéguen, agrégée et docteur en philosophie ancienne, travaille sur la notion de virtuel et enseigne au Cnam où elle est membre du laboratoire Dicen (Dispositifs d'information et de communication à l'ère du numérique)

A notamment publié : *Les théories de la reconnaissance* (La Découverte) ; *La mesure du possible chez Aristote* (Thèse)

Olivier Voirol, enseignant en sciences sociales à l'Université de Lausanne et chercheur à l'Institut für Sozialforschung de Francfort sur le Main. Spécialiste des questions de culture et de communication dans le sillage de la Théorie critique
A notamment publié : *Revisiter Adorno* (La Découverte) ; *Espace public, médiations, reconnaissance : éléments de reconstruction d'une théorie critique de la communication* (Thèse)

Modération : **Christiane Vollaire**, philosophe, professeur de philosophie à Vitry-sur-Seine, collaboratrice des revues *Pratiques* et *Chimères*

Le virtuel est une puissance, dont l'actualisation demeure, pour une large part, imprédictible. Mais, dans ses usages informatiques, il conditionne des affects tout à fait réels, qui donnent lieu à de nouvelles modalités relationnelles et sociales. Une philosophe et un sociologue questionnent la puissance de cette indétermination.

MUBa – 2 rue Paul Doumer – Tourcoing – M° ligne 2 Tourcoing Centre

10h30 → 12h30 : *A l'épreuve du réel avec Henri Maldiney*

En partenariat avec le Couvent des Dominicains et le Département de Philosophie de l'UFR Humanités de l'Université Lille 3

Eliane Escoubas, professeur émérite de philosophie à l'Université de Paris-Est/Paris XII-Créteil, spécialiste de phénoménologie, de philosophie allemande et de philosophie de l'art

A notamment publié : *Imago Mundi, Topologie de l'art* (éditions Galilée). Coordinatrice de plusieurs numéros de la revue *La Part de l'œil*

Jean-Pierre Charcosset, professeur de philosophie honoraire en classes préparatoires à Lyon, ancien élève de Maldiney et premier éditeur de ses ouvrages aux éditions l'Age d'Homme

A récemment publié : *Henri Maldiney ; penser plus avant* (éditions de la Transparence)

Modération : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

Henri Maldiney (né en 1912) est célébré cette année par des colloques et la publication aux éditions du Cerf du premier volume de ses œuvres complètes (Regard, Parole, Espace). Citéphilo entend s'associer à cet hommage en portant l'accent sur la catégorie du Réel qui est toujours, dit Maldiney, « ce qu'on n'attendait pas mais qui était déjà là ». « Il y a » et « J'y suis », telles sont les déclinaisons de l'existence à l'épreuve du réel. La surprise et la rencontre, d'une personne, d'un paysage ou d'une œuvre d'art sont les moments décisifs d'une phénoménologie renouvelée.

Couvent des Dominicains – 7 av. Salomon – Lille – Tramway Saint-Maur

11h → 13h : *L'éducateur face au réel*

Rémi Casanova, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Lille 3

A notamment publié : (Co-dirigé avec Sébastien Pesce) *Pédagogues de l'extrême. L'éducabilité à l'épreuve du réel ; Pédagogie alternative en formation d'adultes. Éducation pour tous et justice sociale* (ESF) ; (Collectif) *Situations violentes à l'école : comprendre et réagir* (Hachette) ;

Didier Morel, formateur à l'EESTS, École Européenne Supérieure de Travail Social (Lille) et directeur du site de Maubeuge, membre du comité de rédaction de la revue *Le sociographe*

A notamment publié : *L'éducateur face au réel. Du rapport au réel au rapport à l'Autre* (Septentrion) ; *Une formation humaniste. Éléments de formation fondamentale des éducateurs* (Septentrion)

Modération : **Francis Danvers**, professeur en psychologie de l'éducation, laboratoire CIREL, Lille 3

Le réel peut être pensé et verbalisé comme le concept qui détient à la fois la plus grande extension et l'autorité du maître absolu (le réel gouverne et sanctionne). Qu'en est-il, pour le bien-être, de la tension entre principe de plaisir et principe de réalité ? En quoi le réel influence-t-il les postures pédagogiques jusqu'à créer des modèles pédagogiques, qui de fait, s'éloignent du réel ? Nous esquisserons une réponse en distinguant « pédagogie de l'exemple » et « pédagogie du modèle ».

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille



11h → 13h : *Où est passée la critique sociale ? Penser le global au croisement des savoirs (La Découverte)*

En partenariat avec l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix

En présence de l'auteur :

Philippe Corcuff, maître de conférences à Sciences Po Lyon, membre du Conseil Scientifique de ATTAC



citéphilo 2012

A également publié : *Marx 21^{ème} siècle. Textes commentés* (Edition Textuel) ; *Les nouvelles sociologies* (Armand Colin) ; *La gauche est-elle en état de mort cérébrale ?* (Textuel)

Présentation : **Bruno Mattéi**, professeur de philosophie honoraire à Lille, président de l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix

Au moment où la gauche revient au pouvoir et avec elle les antennes du changement, qu'en est-il de la critique sociale, de ses discours et pratiques, de ses promesses d'émancipations ? N'est-elle pas aujourd'hui éparpillée, affaiblie par l'hydre multi-têtes de la crise mondiale ? Philippe Corcuff, dans son ouvrage qu'il qualifie de « livre atelier », reprend à son compte la thématique de la critique sociale pour une sorte « d'aggiornamento ». Pour tenter de tracer les voies de savoirs, savoir-faire et savoir-être en prise avec les « circonstances » présentes. Nous voilà interpellés pour engendrer et croiser des « espaces communs hybrides » dans la perspective de « tensions fécondes » et de « résistances créatrices ». Une nouvelle créativité sociale en somme qui ne fuirait pas nos blessures intimes et une sorte de « mélancolie joyeuse... ».

FNAC - 20 rue St Nicolas – Lille

14h30 → 16h30 : *Sciences, dialectique et complexité*

Simon Gouz, chercheur associé au laboratoire S2HEP (Sciences et Société.

Historicité, Éducation et Pratiques) de l'Université Claude Bernard Lyon 1

A notamment publié : *J.B.S. Haldane, la science et le marxisme. La vision du monde d'un biologiste* (Editions Matérialogiques)

Claude Millier, biomathématicien, directeur de recherche à l'INRA, ancien directeur scientifique d'AgroParisTech

A notamment publié : *Conclusion. Vers la modélisation du complexe* in D. Hervé et F. Laloë, *Modélisation de l'environnement : entre nature et société* (Editions Quae) ; (avec Jolivet et J.D. Lebreton) *Modèles dynamiques déterministes en biologie* (Masson)

Camille Ripoll, professeur émérite de biophysique à l'Université de Rouen

A notamment publié : (avec L. Sève, R. Charlonnet, P. Gascuel, F. Gaudin, J. Gayoso et J. Guespin-Michel) *Émergence, complexité et dialectique* (Odile Jacob) ; (avec J. Guespin-Michel) « *Systèmes dynamiques non linéaires et historicité* » (Sciences et Avenir Hors-série n°144)

Janine Guespin-Michel, professeur émérite de microbiologie à l'Université de Rouen

A notamment publié : (coordination) *Émergence, complexité et dialectique* (Odile Jacob) ; *Les bactéries, leur monde et nous : vers une biologie intégrative et dynamique* (Coll. Universcience Dunod/la Recherche)

Modération : **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, président d'honneur de l'association Philolille

« Science », « dialectique », « complexité » : ces trois termes sont parfois jugés incompatibles, voire contradictoires. Les quatre participants à ce débat nous donneront à l'inverse bien des raisons de les associer. (1) Dès les années 1930/40 J.B.S. Haldane, biologiste père de la génétique des populations, affirmait la fécondité des concepts de la dialectique à la fois pour penser les sciences et pour les produire, en particulier dans le cadre de la question du réductionnisme. (2) La nature des questions adressées à la recherche, la montée des visions systémiques et la disponibilité de moyens techniques puissants ont permis aux sciences de la complexité de concurrencer les approches réductionnistes dominantes, malgré la difficulté d'y appliquer les critères de la science « normale ». (3) Les concepts des sciences de la complexité semblent porteurs de contradictions irréductibles dans le cadre de la culture logico philosophique dominante chez les scientifiques. N'existe-t-il pas en revanche une congruence entre les concepts de la complexité et les catégories de la dialectique ? (4) Les polémiques qui surgissent entre scientifiques au sujet de l'émergence ne sont-elles pas dues à des divergences, philosophiques en dernière analyse, où un matérialisme dialectique « spontané » s'opposerait à diverses formes d'idéalisme ou de matérialisme mécaniste ?

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille



14h30 → 16h30 : *Le milieu de nulle part : voir et penser les migrations* (Créaphis)

En présence des auteurs :

Christiane Voltaire, philosophe, membre du comité de rédaction des revues *Pratiques* et *Chimères*

A notamment publié : *Humanitaire, le cœur de la guerre* (L'Insulaire)

Philippe Bazin, photographe, enseignant aux Beaux Arts de Valenciennes

A notamment publié : *La Radicalisation du monde* (L'Atelier d'édition – Filigranes).



Présentation : **Frédérique Bisiaux**, professeure de philosophie au Lycée Gaston Berger de Lille

Cet ouvrage est le produit du travail conjoint de la philosophe Christiane Vollaire et du photographe Philippe Bazin. Il résulte d'un travail de terrain, qui s'est construit en Pologne durant l'été 2008, auprès de demandeurs d'asile, principalement tchétchènes. Ce dernier a débouché sur une critique des politiques migratoires européennes.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille

16h → 18h : Rétrospection : le réel au prisme de l'image. Quand théâtre et vidéo conjuguent leurs ressources pour mieux scruter l'intime

En partenariat avec La Comédie de Béthune

Débat autour d'*Adolphe*, spectacle écrit et mis en scène à partir du roman de Benjamin Constant par Antoine Lemaire et la Compagnie Thec, à la Comédie de Béthune (du 20 au 24 novembre 2012, au Studio)

Antoine Lemaire, adaptateur et metteur en scène

A notamment publié : *Tenderness*, d'après *L'amant de Lady Chatterley* de D. H. Lawrence (Ed. La Fontaine) ; *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (Ed. La Fontaine)

Franck Renaud, créateur vidéo

A notamment réalisé : *Champs du souvenir* (Les Anthropofilms) ; *Augusta Amiel Lapiesski* (Les Anthropofilms)

En dialogue avec :

Bernard Sève, professeur en esthétique et philosophie de l'art à l'Université Lille 3

A notamment publié : *L'Altération musicale ou Ce que la musique apprend au philosophe* (Seuil) ; *Montaigne. Des règles pour l'esprit* (PUF) ; *De haut en bas, philosophie des listes* (Seuil).

Modération : **Florence Gravas**, professeur de philosophie et de cinéma au Lycée Yves Kernanec de Marcq en Barœul

Depuis sa création en 1997, la compagnie Thec intègre la projection vidéo à ses mises en scène. En mêlant l'acteur en chair et en os et son double – sa reproduction en images –, elle ne cesse d'interroger le réel. Partant de la « co-présence » acteur/spectateur, ces expériences numériques ont du même coup déconstruit le temps réel d'une représentation théâtrale : qu'est-ce qui est filmé en direct ? Qu'est-ce qui est filmé avant ? Elle a élaboré des machines à jouer où le corps de l'acteur devait se confronter à un double virtuel : machine/image créant des partitions chorégraphiques. L'utilisation de l'image sur un plateau oblige à prendre conscience de son influence quasi hypnotique. Est-ce à dire qu'elle tue le réel et notre capacité de pensée ? Dans l'écriture scénique d'Antoine Lemaire, l'image est un élément de distanciation : elle intervient comme commentaire dramaturgique du récit, elle se fait miroir de la réalité des sentiments. Si notre époque met en scène l'intimité de chacun, le théâtre peut s'avérer un contrepoint à ces exhibitions maladroites. De L'Instant T à Adolphe, Antoine Lemaire interroge la confession, le couple et le vivre ensemble, l'image se montrant dans toute sa mauvaise foi.

Comédie de Béthune - Le Palace - 138, rue du 11 novembre - Béthune

Réservation souhaitée au 03 21 63 29 19



17h → 19h : A la rencontre d'Alan Turing (1912 - 1954), inventeur de l'ordinateur

Jean Lassègue, philosophe, chercheur au CNRS

A notamment publié : (in Les génies de la science) *Turing ... et l'informatique fut* (Belin) ; *Turing* (Belles Lettres) ; (Collectif) *Patience camarade, un monde lisible est devant toi !* (Descartes et Cie)

Présentation : **Valerio Vassallo**, maître de conférences à l'Université Lille 1, mathématicien en résidence à la Cité des Géométries – Plateforme d'Art et de Technologie Numérique de Jeumont

Logicien renommé, inventeur de l'ordinateur, déchiffreur du code de la marine allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, Turing, élève réfractaire à la culture classique pendant ses études secondaires, se découvre une passion pour les sciences en étudiant la nature qui l'entoure : la croissance des plantes, la chimie du soda... Finalement, il se révèle un mathématicien de génie, invente la fameuse machine de Turing et participe à la construction des premiers ordinateurs britanniques avant de proposer un modèle pour la croissance des formes biologiques. Itinéraire d'un homme qui a tout pour lui... sauf d'être homosexuel dans une Angleterre très conservatrice.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille



17h → 19h: *En lisant François Jullien.* *La foi biblique au miroir de la Chine* (Lethielleux)

En partenariat avec le Couvent des Dominicains de Lille

En présence des auteurs:

Pascal David, professeur de philosophie, Lycée Saint-Thomas d'Aquin (Oullins, Rhône)

A notamment publié: *Simone Weil* (Cerf)

Bernard Sichère, philosophe, écrivain

A notamment publié: *L'histoire et la gloire* (Hermann); *Ce grand soleil qui ne meurt pas* (Grasset); *L'Etre et le Divin* (Gallimard); *Catholique* (Desclée de Brouwer)

Présentation: **Cathy Leblanc (sr)**, philosophe

François Jullien nous invite à passer par la Chine pour considérer du dehors notre pensée européenne. Pourquoi pensons-nous ce que nous pensons? Les mots que nous utilisons (Dieu, Liberté, Personne) ont-ils un équivalent en chinois? Mais si nous pouvons penser sans les utiliser, cela veut-il alors dire qu'ils ne renvoient à rien qui nous précède et nous dépasse? Dieu n'est-il qu'un mot? Ce sont quelques-unes des questions qui sont posées dans cet ouvrage. Pour la première fois, des théologiens et des philosophes chrétiens dialoguent avec François Jullien, dont l'œuvre compte parmi les plus fécondes du moment présent. Fruit de rencontres au couvent dominicain de La Tourette, il se lit également comme une introduction à la fois claire et rigoureuse à la pensée de François Jullien.

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

19h30 → 22h: *Hommage à Manoel de Oliveira* *(1^{ère} partie)*

Avec l'appui de la Cinémathèque portugaise (Lisbonne) et de Cineluso (pour la connaissance du cinéma portugais, Lille)

19h30 → 20h: Ouverture de l'hommage à Manoel de Oliveira

António Preto, Escola Superior Artística do Porto et Universidade Lusofona do Porto, commissaire de l'exposition *Manoel de Oliveira/José Régio, Releituras e Fantasmas* (Fondation Serralves de Porto et Municipalité de Vila do Conde, 2009) et auteur de *Manoel de Oliveira: Cinéma et littérature* (thèse de l'Université de Paris 7, 2011)

Jacques Lemièrre, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université Lille 1, auteur de *Le cinéma comme interpellation du pays. Le Portugal après Avril 1974. Parcours de cinéastes, événement politique et idée nationale* (thèse de l'Université Lille 1, 2007)

20h → 22h: Projection de *Le Passé et le Présent*, de Manoel de Oliveira (*O Passado e Presente*, 1971, couleur, 114')

L'histoire d'une femme remariée obsédée par le souvenir de son mari disparu, au point de finir par mépriser le mari présent. Adaptation par Manoel de Oliveira de la pièce homonyme de Vicente Sanches, ce film marque (après Acte du printemps, 1963), le retour du cinéaste à la fiction, après avoir été contraint, par le régime salazariste, au repli dans les marges du documentaire. Film de transition, il marque aussi l'ouverture de ce qu'on appellera «le cycle des amours frustrées» où (avec Benilde ou la Vierge-Mère, 1975, Amour de Perdition, 1978, Francisca, 1981, puis Le Soulier de Satin, 1985) Oliveira mettra son art à l'épreuve de «la confrontation théâtre-cinéma, ou négation du cinéma comme spécificité exclusive» (Manoel de Oliveira, Trafic, 2009).

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

9h45 → 21h: *Hommage à Manoel de Oliveira* *(1^{ère} partie)*

Avec l'appui de la Cinémathèque portugaise (Lisbonne) et de Cineluso (pour la connaissance du cinéma portugais, Lille)

9h45 → 10h: Ouverture de la journée

10h → 10h30: Projection de *Le Pain*, de Manoel de Oliveira (*O Pão*, couleur, 1959; version courte, 1964, 25')

« S'il existe des œuvres qui, comme un miroir, reflètent parfaitement leurs auteurs, Le Pain en est bien une, bien que, à certains égards, il puisse être étrange de faire une telle affirmation à propos d'un documentaire [commande de la Fédération portugaise de l'industrie de la minoterie]. Toutefois, le tempérament, la pensée et les inquiétudes de Manoel de Oliveira ne sont jamais devenus aussi transparents que dans ce documentaire extrêmement détaillé sur le cycle de croissance du blé jusqu'à ce qu'il soit transformé en pain » (Alves Costa, document de l'Institut portugais du cinéma).

11h30 → 12h30: Projection de *Porto de Mon Enfance*, de Manoel de Oliveira (*Porto da Minha Infância*, 2001, couleur, 62')

A l'invitation de Porto, 2001, capitale européenne de la culture, entre passé et présent, entre archives et reconstitution, entre documentaire et fiction, Manoel de Oliveira revient sur son enfance, ses années de formation, et sa ville, où est né le cinéma portugais en 1896 et où il a tourné son premier film, Douro, travail fluvial, en 1930. Portrait d'une ville, autoportrait d'un artiste.

14h30 → 18h: Projection de *Val Abraham*, de Manoel de Oliveira (*Val Abrãao*, 1993, couleur, 3h07')

Triple transposition du thème de Madame Bovary à aujourd'hui, au Portugal et au cinéma, « cette histoire n'est pas celle de Flaubert, encore qu'inspirée de Madame Bovary. Elle se déroule de nos jours, dans la région du Douro, avec des incursions à Porto. Elle a été écrite par Agustina Bessa Luis sur une suggestion que je lui ai faite et publiée sous forme de roman avec le titre de Val Abraham. Ce livre sert de base et d'inspiration au découpage du film qui porte le même titre, mais écrit par moi » (Manoel de Oliveira, Trafic, 1993). « Autour de la disjonction des sexes, un film où la modernité retrouve son épanouissement classique » (Denis Lévy, Val Abraham : modernité et post-romantisme, Cineluso, 1995)

18h30 → 19h45: Projection de la captation de la Masterclass de Manoel de Oliveira à l'Universidade Lusofona de Porto (vidéo, juin 2012, 70')

Le 6 juin dernier, à l'invitation de l'Université Lusophone de Porto, dans le cadre de la semaine de cinéma Multiplex, Manoel de Oliveira s'entretenait publiquement avec António Preto sur les différentes configurations de sa collaboration avec la romancière Agustina Bessa-Luis.

19h45 → 21h: Rencontre avec Manoel de Oliveira (sr) et António Preto

António Preto, Escola Superior Artística do Porto et Universidade Lusofona de Porto, commissaire de l'exposition *Manoel de Oliveira/José Régio, Releituras e Fantasmas* (Fondation Serralves de Porto et Municipalité de Vila do Conde, 2009), auteur de *Manoel de Oliveira: Cinéma et Littérature* (thèse de l'Université de Paris 7, 2011) Présentation: **Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université Lille 1, auteur de *Le cinéma comme interpellation du pays. Le Portugal après Avril 1974 Parcours de cinéastes, événement politique et idée nationale* (thèse de l' Université Lille 1, 2007)

Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille

LUNDI 26 NOVEMBRE

20h30 → 23h: *Hommage à Manoel de Oliveira* (2^{ème} partie)

Avec l'appui de la Cinémathèque portugaise (Lisbonne) et de Cineluso (pour la connaissance du cinéma portugais, Lille), en partenariat avec le cinéma Le Méliès (Villeneuve d'Ascq)

20h30 → 22h: Projection de *Gebo et l'ombre*, de Manoel de Oliveira (*Gebo e a Sombra*, 2012, couleur, 91')

Un employé d'écritures comptables, âgé et fatigué, poursuit son travail pour nourrir sa famille pauvre, souffrante, et hantée par l'absence du fils ... Libre adaptation par Manoel de Oliveira de la pièce homonyme de Raul Brandão (1867-1930) « qui parle de la pauvreté et de l'honnêteté [...] . Gebo est un personnage qui a eu une vie tourmentée, plus tourmentée encore à cause de son fils qui est à l'opposé de lui-même, puisqu'il est contre l'ordre, contre les idées d'honneur et de devoir. [...] Avant toute chose, je dirais que le film est un miroir de la société actuelle. Si l'argent



manque, c'est que quelqu'un l'a volé» (Manoel de Oliveira, 2012, entretien avec António Preto, Les Cahiers du Cinéma).

22h → 23h: Rencontre avec Manoel de Oliveira (sr)

et António Preto

António Preto, Escola Superior Artística do Porto et Universidade Lusofona de Porto, commissaire de l'exposition *Manoel de Oliveira/José Régio, Releituras e Fantasmas* (Fondation Serralves de Porto et Municipalité de Vila do Conde, 2009), auteur de *Manoel de Oliveira: Cinéma et Littérature* (thèse de l'Université de Paris 7, 2011)
Présentation: **Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université Lille 1, auteur de *Le cinéma comme interpellation du pays. Le Portugal après Avril 1974. Parcours de cinéastes, événement politique et idée nationale* (thèse de l'Université Lille 1, 2007)

Tarif pour un film: 4,50€ – tarif pour trois films: 7,50€ (inclut les séances de lundi 26, mardi 27 et mercredi 28/11)

Cinéma Le Méliès – Centre commercial Le Triolo, rue Traversière – Villeneuve d'Ascq – métro Triolo

MARDI 27 NOVEMBRE

19h → 21h: *Les pieds sur terre. Nouvelles du réel* (Actes Sud)

En présence de l'auteur:

Sonia Kronlund, philosophe, journaliste, écrivain, productrice à France Culture de l'émission *Les pieds sur terre*

A récemment publié: *Je me souviens du 9^{ème} arrondissement* (Parigramme)

Discutant: **Ruwen Ogien**, philosophe, directeur de recherches au CNRS

A récemment publié: *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine et autres questions de philosophie morale expérimentale* (Grasset) ; *Le corps et l'argent* (La Musardine) ; *La vie, la mort, l'Etat. Le débat bioéthique* (Grasset) ; *La liberté d'offenser. Le sexe, l'art et la morale* (La Musardine)

Modératrice: **Eva Lerat**, professeur de philosophie aux Lycées Faidherbe à Lille et Kernanek à Marcq-en-Barœul

Sonia Kronlund conçoit son émission radiophonique Les pieds sur terre comme le projet de donner une voix à ceux qu'on n'entend pas, que ceux-là soient de ceux qui votent J.-M. Lepen en 2002, de celles qui font les trottoirs de nos villes, ou même de ceux qui crient lors de manifestations dans les rues et que personne n'entend plus. Par l'intermédiaire de la radio, et à présent de ce livre, qui rassemble 45 tranches de vie de ces 10 ans de documentaires quotidiens, simplement retranscrits, Sonia Kronlund choisit de s'effacer derrière la voix de ces gens, en s'interdisant tout commentaire et peut-être même tout filtre. Quel risque éthique prend-on à livrer la parole brute d'anonymes parfois en colère, sans aucun commentaire ? Quel point de vue préside cependant au choix des voix qui se font entendre ici et qui nous apportent des « nouvelles du réel » ? Et à quel réel ces documentaires radiophoniques nous donnent-ils accès ? Il est des voix qu'on voudrait faire taire – et les média y parviennent souvent très bien. Ici, on entend, mais qu'est-ce que cela peut bien donner à penser ?

Le phénix scène nationale – Boulevard Harpignies – Valenciennes

20h → 22h30: *Hommage à Manoel de Oliveira* (2^{ème} partie)

Avec l'appui de la Cinémathèque portugaise (Lisbonne) et de Cineluso (pour la connaissance du cinéma portugais, Lille), en partenariat avec le cinéma Le Méliès (Villeneuve d'Ascq)

20h30 → 22h30: *Projection de Aniki Bóbó, film de Manoel de Oliveira (Aniki Bóbó, 1942, noir et blanc, 102')*

Aniki-Bóbó, formule magique qui, dans les jeux d'enfants, permet de déterminer, sans discussion, qui est le gendarme et le voleur. L'univers de l'enfance, fait de rêves, d'impuissances et de peurs, de générosité et de mesquineries ... Les quartiers populaires de Porto au début des années 1940, sur les rives du Douro, où les enfants sont pauvres, libres et aventureux. « En essayant de raconter une histoire simplement, j'ai eu la prétention de montrer chez les enfants les problèmes de l'homme, encore à l'état embryonnaire. De mettre en opposition les conceptions du bien et du mal, de la haine et de l'amour, de l'amitié et de l'ingratitude » (Manoel de Oliveira, 1975, document de l'Institut Portugais du Cinéma).

Cinéma Le Méliès – Centre commercial Le Triolo, rue Traversière – Villeneuve d'Ascq – métro Triolo

MERCREDI 28 NOVEMBRE

20h → 23h: *Hommage à Manoel de Oliveira* (2^{ème} partie)

Avec l'appui de la Cinémathèque portugaise (Lisbonne) et de Cineluso (pour la connaissance du cinéma portugais, Lille), en partenariat avec le cinéma Le Méliès (Villeneuve d'Ascq)

20h30 → 22h: Projection de *La Cassette* de Manoel de Oliveira (A Caixa, 1994, couleur, 90')

Dans une ruelle étroite du quartier de la Mouraria, dans le vieux Lisbonne des années 1990, la boîte à aumônes qu'un aveugle a officiellement reçue de la Prévoyance sociale « est très convoitée par le voisinage, des gens pauvres et nécessiteux. Et parce que convoitée, elle doit apporter le malheur ». Libre adaptation par Manoel de Oliveira de la pièce homonyme de Prista Monteiro: « C'est une fable. C'est un peu comme si les petits d'Aniki-Bóbó avaient grandi. Aniki-Bóbó, ce n'était ni du réalisme poétique, ni, comme cela été tant écrit, du néo-réalisme avant la lettre. C'était une parabole.

A Caixa, c'est une parabole du Tiers-Monde, qui n'existe pas seulement en Asie, en Afrique et en Amérique latine, mais également chez nous, dans les pays développés » (Manoel de Oliveira, 1994, entretien avec Jacques Lemièrre, Catalogue des 5^{èmes} Journées de cinéma portugais de Rouen, Cineluso, 1995).

22h → 23h: Rencontre avec *Manoel de Oliveira (sr)* et *António Preto*

António Preto, Escola Superior Artística do Porto et Universidade Lusofona de Porto, commissaire de l'exposition *Manoel de Oliveira/José Régio, Releituras e Fantasmas* (Fondation Serralves de Porto et Municipalité de Vila do Conde, 2009), auteur de *Manoel de Oliveira: Cinéma et Littérature* (thèse de l'Université de Paris 7, 2011)
Présentation: **Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université Lille 1, auteur de « *Le cinéma comme interpellation du pays. Le Portugal après Avril 1974. Parcours de cinéastes, événement politique et idée nationale* » (thèse de l'Université Lille 1, 2007)

Cinéma Le Méliès – Centre commercial Le Triolo, rue Traversière – Villeneuve d'Ascq – métro Triolo

Après le 28 novembre... Citéphilo se poursuit dans les lycées

JEUDI 20 DÉCEMBRE

18h30 → 20h30: *Cerveau, sexe et préjugés*

En partenariat avec le lycée Jean-Baptiste Corot de Douai et la ville de Douai

Catherine Vidal, neurobiologiste, directrice de recherche à l'Institut Pasteur (Paris). Ses recherches portent sur la mort neuronale dans les maladies à Prion. Elle se consacre aussi à la diffusion du savoir scientifique concernant le cerveau, le sexe et les préjugés idéologiques

A notamment publié: *Féminin/Masculin: mythes et idéologie* (dir., Belin) ; *Hommes/Femmes: avons-nous le même cerveau ?* (Le Pommier) ; *Les filles ont-elles un cerveau fait pour les maths ?* (Le Pommier)

Présentation: **Nathalie Rubel** et **Sylvie Pajot**, respectivement professeurs de philosophie et de SVT au Lycée J.B. Corot de Douai

Les progrès de la recherche en neurosciences montrent que le cerveau, grâce à ses formidables propriétés de « plasticité », fabrique sans cesse des nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Mieux comprendre le rôle de la biologie, mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités de femmes et d'hommes, conduit à interroger – aussi pour en rire ensemble – ce qu'on croit de l'un et l'autre sexe...

Salle Robert de Douai (salles d'Anchin) – rue Fortier – Douai

JEUDI 17 JANVIER 2013

19h → 21h: *La réalité du moi en question*

En partenariat avec l'Internat d'excellence de Douai

Cécile Guillaume, neuropsychologue, spécialiste de la question du vieillissement normal et pathologique (maladie d'Alzheimer, démences neurodégénératives) est en poste au Centre hospitalier de Tourcoing au service de gériatrie

Présentation: **Jérôme Saint Léger**, professeur de philosophie à l'Internat d'excellence de Douai



«Quand je pénètre le plus intimement dans ce que j'appelle moi-même [...]. Je ne parviens jamais, à me saisir moi-même.» Ce constat de Hume pose la question de la réalité du «je», du «moi». A ce problème, les neurosciences et la psychologie ouvrent de nouveaux horizons. Cécile Guillaume interrogera le rôle de la mémoire dans sa relation à la construction de l'identité personnelle : sommes-nous réellement le résultat de nos souvenirs ou n'est-ce pas au contraire nos souvenirs qui se construisent et se façonnent à la lumière de ce que nous sommes ?

Internat d'excellence de Douai – 264 rue d'Arras - Douai

JEUDI 14 FÉVRIER 2013

18h → 20h : *L'enfant doit-il être tenu responsable de ses actes ?*

En partenariat avec l'Internat d'excellence de Douai

Dominique Youf, directeur chargé de la recherche à l'École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse. Docteur en philosophie, il a une longue expérience professionnelle auprès des mineurs délinquants et est l'auteur de nombreux travaux sur le droit de l'enfance

A notamment publié : *Penser les droits de l'enfant* (PUF) ; *Juger et éduquer les mineurs délinquants* (Dunod)

Présentation : **Jérôme Saint Léger**, professeur de philosophie à l'Internat d'excellence de Douai

La responsabilité pénale suppose que celui qu'on juge soit une personne autonome. Comment faire autrement ? Quand on juge quelqu'un c'est pour ce qu'il a fait, lui, et non un autre, et c'est parce qu'il aurait pu ne pas faire ce qu'il a fait. Mais alors comment l'enfant, le mineur, peut-il être tenu responsable de ses actes quand, par définition, il est celui qui n'est pas encore lui-même – personne seulement en construction ? C'est à ce problème, abordé dans ses dimensions philosophique, psychologique et juridique que Dominique Youf entend ici se confronter.

Internat d'excellence de Douai – 264 rue d'Arras - Douai

VENDREDI 15 FÉVRIER 2013

18h → 20h : *Jean-Jacques Rousseau, philosophe de la reconnaissance*

En partenariat avec la Comédie de l'Aa et le Lycée Alexandre Ribot de Saint-Omer

Barbara Carnevali, chercheur en philosophie

A notamment publié : *Romantisme et reconnaissance. Figures de la conscience chez Rousseau*, Genève (Droz)

Modération : **Nicolas Birck**, professeur de philosophie

«Être soi-même.» On fait généralement remonter cet impératif moderne à Rousseau : à partir de l'âge romantique, ses écrits et sa vie ont été interprétés comme le paradigme d'une nouvelle morale, qui exalte l'originalité, la solitude, la quête d'un «moi naturel» indépendant des relations aux autres. Barbara Carnevali propose une lecture différente, redécouvrant le Rousseau du «moi social» : le philosophe de la reconnaissance ; le psychologue de la rivalité et du mimétisme ; le sociologue des rapports de prestige ; le contestataire habile à mettre en scène sa rébellion contre la société du spectacle. La pensée de Rousseau met ainsi en lumière le conflit de la subjectivité moderne, qui oppose l'aspiration individualiste aux exigences sociales de la condition humaine.

Lycée Alexandre Ribot – 42 rue Gambetta - Saint-Omer



Index nominum

Intervenants	Dates
ALZARIS Stefan	20-nov
AUCOUTURIER Valérie	14-nov 18-nov
BADIOU Alain	09-nov 12-nov 16-nov
BAILLON Guy	20-nov
BAILLY J-Christophe	20-nov
BAZIN Philippe	24-nov
BEAUSSE Pascal	10-nov
BEGOUT Bruce	10-nov 11-nov
BENASAYAG Miguel	17-nov
BENOIST Jocelyn	18-nov
BENVENUTO Andréa	10-nov
BERNARDI Bruno	19-nov
BERTON Bettina	21-nov
BIRCK Nicolas	23-nov 15/02/13
BISIAUX Frédérique	24-nov
BOISSEL Xavier	22-nov
BOUANICHE Arnaud	20-nov 21-nov 22-nov
BOUVERESSE Jacques	17-nov 18-nov
BRICHE Gérard	16-nov 22-nov
BUTOR Michel	15-nov 16-nov 17-nov
CALLE-GRUBER Mireille	15-nov 16-nov 17-nov
CAMBIER Alain	22-nov
CARNEVALI Barbara	15/02/13
CASANOVA Rémi	24-nov
CASATI Roberto	09-nov
CASSIN Barbara	16-nov
CASSOU NOGUES Pierre	23-nov
CASTEL Robert	09-nov
CASTEL Pierre-Henri	13-nov
CHAPOUTOT Johann	23-nov
CHAPUIS Laurent	23-nov
CHARCOSSET Jean-Pierre	24-nov
CHATEAURAYNAUD Francis	13-nov
CHOPIN Olivier	14-nov
COHEN Jean	16-nov
COLPAERT Claude	16-nov
CORCUFF Philippe	24-nov
CORDONNIER Laurent	14-nov
CREPON Marc	20-nov
D'ORNANO Stanislas	22-nov
DANVERS Francis	24-nov
DARDOT Pierre	23-nov
DAVID Pascal	24-nov
DE OLIVEIRA Manoel	24-nov 25-nov 26-nov
DE PRACONTAL Josette	09-nov
DE VULPILLIERES Camille	15-nov
DELANNOY Olivier	22-nov
DELAUSSUS Eric	20-nov
DELEAGE Jean-Paul	20-nov
DELION Pierre	20-nov
DEOTTE Jean-Louis	23-nov
DJIGO Sophie	14-nov 17-nov 23-nov
DUROZOI Gérard	16-nov
ENGRAND Gérard	11-nov 15-nov 16-nov 17-nov 18-nov
ENTHOVEN Raphaël	10-nov
ESCOUBAS Eliane	24-nov
EZINE Jean-Louis	23-nov
FAVREAU Jean-Pierre	11-nov
FISCHER Renate	10-nov
FOESSEL Michael	22-nov





Index nominum

Intervenants	Dates
FOURMENTRAUX Jean-Paul	15-nov
FRAISSE Geneviève	11-nov 12-nov
FRESNEL Hélène	14-nov
GAUTIER Claude	15-nov
GEIR Magnus	16-nov
GENDRE Frédéric	20-nov
GLASMAN Gilbert	09-nov 12-nov
GODIN Christian	09-nov
GOUZ Simon	24-nov
GRAVAS Florence	09-nov 13-nov 16-nov 24-nov
GUEGUEN Haud	24-nov
GUENANCIA Pierre	13-nov
GUESPIN-MICHEL Janine	24-nov
GUILLAUME Cécile	17-déc
HANSEL Joëlle	15-nov
HASSENTEUFEL Eric	15-nov 17-nov
HENNEBEL Jean-Michel	23-nov
HIRT André	16-nov
HUYGHE Pierre-Damien	17-nov
IBRAHIM Annie	22-nov
ILLOUZ Eva	14-nov
IMHOFF Aliocha	10-nov
JORION Paul	23-nov
JULLIEN François	14-nov
KAHANE Jean-Pierre	10-nov
KARACOSTAS Alexis	10-nov
KECK Frédéric	08-nov
KEIFF Laurent	17-nov 18-nov
KIRSCHER Gilbert	13-nov
KOETTLITZ Olivier	16-nov 17-nov
KOKOREFF Michel	17-nov
KRONLUND Sonia	27-nov
LALLOZ Jean-Pierre	17-nov
LASSEQUE Jean	24-nov
LAVAL Christian	23-nov
LE BLANC Guillaume	23-nov
LEBLANC Cathy	17-nov 23-nov 23-nov
LEMAIRE Antoine	24-nov
LEMIERE Jacques	15-nov
LERAT Eva	15-nov 27-nov
LEVAVASSEUR Marie	21-nov
LHOMME Alain	09-nov 10-nov 11-nov 23-nov 24-nov
LOSURDO Domenico	13-nov
LUBAT Bernard	16-nov
LY Igor	15-nov
MACHEREY Pierre	16-nov
MARIN Maguy	18-nov
MARIOTTE Denis	18-nov
MARKOVITS Francine	10-nov
MARTIN Françoise	21-nov
MATHIOT Pierre	14-nov
MATTEI Bruno	20-nov 21-nov 24-nov
MBULUNGU Samuel	12-nov
MELLOUL Jean-Jacques	09-nov 10-nov 14-nov 19-nov 20-nov
MESNARD Philippe	17-nov
MILLIER Claude	24-nov
MILNER Jean-Claude	12-nov
MONOD Jean-Claude	23-nov
MOREL Didier	24-nov
NOËL Bernard	17-nov



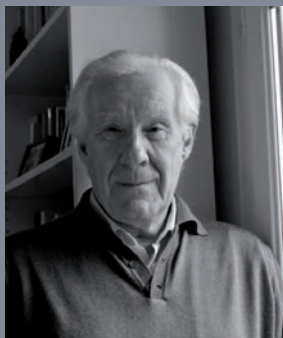


Index nominum

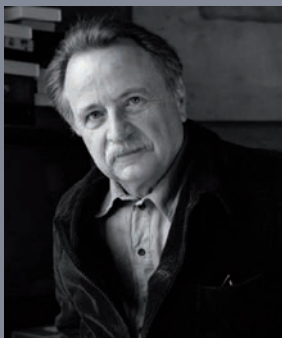
Intervenants	Dates
NOLIS Martine	21-nov
NORDMANN Sophie	17-nov
OGIEN Ruwen	27-nov
ORLEAN André	14-nov
OSSOLA Carlo	15-nov
PAJOT Sylvie	20-déc
PAVE Alain	08-nov
PERRIN Jean-François	19-nov
PETIT Philippe	11-nov 12-nov
PETIT Jean-Luc	13-nov
PETIT Maryse	20-nov
PETTIER Jean-Charles	21-nov
PHARO Patrick	23-nov
PIGNOL Claire	14-nov
POIZAT Jean-Claude	20-nov
POMMIER Gérard	10/04/13
PORTELLI Serge	20-nov
POUIVET Roger	18-nov
PROCHIANZ Alain	17-nov
PROKHORIS Sabine	11-nov 18-nov
QUEAU Philippe	11-nov
QUIROS Kantuta	10-nov
RENAUD Franck	24-nov
REY Jean-François	13-nov 15-nov 16-nov 17-nov 20-nov 24-nov
RIGHI Nicolas	20-nov
RIPOLL Camille	24-nov
ROEGIERIS Patrick	15-nov
ROGALEWICZ Frédéric	16-nov
ROSANVALLON Pierre	14-nov
ROUDINESCO Elisabeth	16-nov
RUBEL Nathalie	11-nov 20-déc
RUBY Christian	22-nov 14/02/13
SAINT-LEGER Jérôme	17-déc 14/02/13
SALANSKIS Jean-Michel	20-nov
SALAS Denis	20-nov
SALLE Grégory	13-nov
SERRALONGUE Bruno	10-nov
SEVE Bernard	24-nov
SICHERE Bernard	24-nov
SKALSKI Jérôme	16-nov
SOLER Colette	11-nov
SOULEZ-LARIVIERE Daniel	16-nov
TERNYNCK Catherine	17-nov
TERRE Dominique	16-nov
TIERCELIN Claudine	17-nov
TOUBIN Céline	20-nov
TOURAILLE Priscille	11-nov
TRAVIS Charles	18-nov
VAN REETH Adèle	09-nov 10-nov 11-nov
VASSALLO Valerio	15-nov 24-nov
VIDAL Catherine	20-déc
VIVERET Patrick	21-nov
VIVIEN Didier	22-nov
VOIROL Olivier	24-nov
VOLLAIRE Christiane	10-nov 24-nov
WAJCMAN Gérard	10-nov
WALD LASOWSKI Aliocha	14-nov
WISZNIA Léon	12-nov 15-nov 14/02/13 10/04/13
WORMS Frédéric	08-nov 20-nov
WUNENBURGER Jean-Jacques	21-nov
YOUF Dominique	14/02/13



citéphilo c'est aussi



Alain Badiou © Hannah Assouline



Régis Debray © Hannah Assouline

Exposition « Les mains des philosophes »

de la photographe Hannah Assouline

À la Médiathèque Jean Lévy, du 9 au 24 novembre

30 portraits et 60 mains, au travail, au repos, en train d'écrire, de lire, de feuilleter, ... Parmi lesquels Jacques Derrida, Pierre Legendre, Régis Debray, Elisabeth de Fontenay, Alain Finkielkraut, Bernard Stiegler, Abdelwahab Meddeb, Catherine Kintzler, Peter Sloterdijk, Marcel Gauchet, Slavoj Žižek, Frédéric Worms, Alain Badiou, etc...

Au phénix scène nationale Valenciennes :

JEUDI 14 FÉVRIER 2013

**19h → 21h: Positions
du spectateur à
l'orée du 21^{ème} siècle**

avec **Christian Ruby**,
professeur de philosophie,
directeur de la revue *Raison présente*
à récemment publié :

L'archipel des spectateurs (Editions Nessy)
Présentation :

Léon Wisznia, lecteur de philosophie
*Du spectateur on a pu tout dire et son contraire :
qu'il était volatile et immuable, infidèle et docile,
inculte et averti, vulgaire et exigeant... Et si,
à rebours de ces points de vue convenus et
contradictaires, il était fait droit à un autre
point de vue. Un spectacle, c'est toujours un
artiste devant son spectateur, jamais l'un sans
l'autre. Surgissent alors de nouvelles lignes
de compréhension du statut de spectateur
permettant d'en saisir les dimension productives,
contributives et créatives.*

VENDREDI 10 AVRIL 2013

**19h → 21h: Le réel et nous...
que signifie faire l'amour ?**

avec **Gérard Pommier**,
psychiatre, psychanalyste, professeur de
psychopathologie à l'Université de Strasbourg,
a récemment publié : *Que veut dire faire l'amour*
(Flammarion); *Qu'est-ce que le réel ?*
Essai psychanalytique (éditions Erès)

Présentation :

Léon Wisznia, lecteur de philosophie
*Pourquoi dit-on « faire » l'amour alors que
cet événement nous fait plutôt que nous ne le
faisons ? Un peu, beaucoup, passionnément...
ou pas du tout, nous y sommes poussés
par une force plus grande que nous. Quelles
puissances animent ce moment, des plus
pulsionnelles aux plus culturelles ? Comment
le choix du genre - se sentir femme ou homme
- loin d'être toujours conforme à l'anatomie
s'appuie-t-il sur une bisexualité psychique
souvent méconnue ? D'où vient que les mêmes
corps savent ou ne savent pas jouir ensemble ?*

**A l'Hôpital Huriez : 3 tables rondes seront organisées au cours de l'année 2013
dans le cadre des Midis Philosophiques**

Organisé par

PhilolLille association

BP 123 - 59027 Lille Cedex

Tél. : 03 20 55 66 34

www.citephilo.org

citephilo@wanadoo.fr

Soutenu par



FANTASTIC



PALAIS DES
BEAUX-ARTS
LILLE

Le Monde



philosophie
MAGAZINE



Culture,
Patrimoine, Sciences Émergentes



LILLE MÉTROPOLIS
LES FABRIQUES
CULTURELLES



Magazine Littéraire



Le Méliès

